

EN AUDIENCE

L'ambassadeur des Etats-Unis est reçu par le Tsar

LA PAIX

A été discutée et une dépêche expédiée à Roosevelt.

Saint-Petersbourg, 23. — M. Meyer, ambassadeur des Etats-Unis, a été reçu aujourd'hui à Péterhoff par le Tsar. L'audience n'a pas duré moins de trois heures.

Il est à présumer que le Tsar a discuté longuement la question de la paix avec le ministre américain, mais rien encore n'a transpiré des questions traitées au cours de l'entrevue.

A l'ambassade des Etats-Unis, on déclare n'avoir aucune déclaration à faire à la presse.

On sait cependant qu'à l'issue de l'audience impériale, M. Meyer a expédié au président Roosevelt une longue dépêche chiffrée ayant trait aux questions traitées par l'empereur et l'ambassadeur.

M. Meyer partit, cet après-midi, à une heure de Péterhoff. Il arriva vers trois heures et n'en repartit que ce soir, à huit heures.

L'empereur a assisté aux manœuvres de la garde, ce matin, et n'est rentré à Péterhoff que pour recevoir l'ambassadeur des Etats-Unis.

LA REVOLUTION SE RANIME A LA BAISSSE

La lenteur des pourparlers de la paix donne un regain d'activité à la Révolution en Russie. — Le Japon se tient prêt à recommencer la guerre

POURPARLERS DE PAIX

Séance du matin et du soir

Portsmouth, 23. — La séance de ce matin s'est ouverte à neuf heures et demie, et a été entièrement consacrée à l'homologation des pièces protocolaires. La séance a été levée à une heure et reprise à deux heures et demie cet après-midi.

La note suivante a été communiquée à la presse immédiatement à la séance de cet après-midi: "Les deux séances d'aujourd'hui ont été consacrées à l'homologation et à la signature des protocoles. La prochaine séance aura lieu samedi."

Saint-Petersbourg, 23. — La situation dans les provinces de la Baltique ne s'améliore pas. Ces jours derniers on a signalé de nombreux assassinats politiques.

Le mouvement est dirigé par le comité socialiste révolutionnaire qui compte d'importantes succursales à Riga et à Libau. La police fait des recherches pour arrêter les membres du comité dont le président et le secrétaire sont déjà sous les verrous.

MYSTERIEUX ACCIDENT

Saint-Petersbourg, 23. — Un mystérieux accident s'est produit sur un train militaire à déraillement. Vingt-six soldats ont été tués ou blessés.

Le prince Hillkoff, ministre des chemins de fer est immédiatement parti pour le théâtre du ministre. Le prince procédera à une enquête pour établir les responsabilités de ce mystérieux accident.

LE PRÉSIDENT ET LE TSAR

Oyster Bay, 24. — On annonce officiellement que c'est à la demande personnelle du président Roosevelt que le Tsar a reçu aujourd'hui, à Péterhoff, l'ambassadeur des Etats-Unis.

M. Meyer, était chargé par le président d'une mission confidentielle. C'est la dernière carte du président. Si cette dernière démarche ne réussit pas, il devra abandonner la partie et laisser les événements suivre leur cours.

LES PERTES

La liste en est dressée à peu près complètement.

D'Israël, 23. — Hier soir nous avons annoncé la pénible nouvelle de la conflagration qui venait de réduire en cendres une partie du village de Lambton. Ce soir nous avons pu nous procurer de nouveaux détails que voici.

Hier, au moment où les flammes devaient encore les coquettes résidences de Lambton et au milieu de l'excitation générale, il était presque impossible de faire un estimé exact des pertes subies par les sinistrés.

Maintenant que le calme s'est quelque peu rétabli, voici les noms des sinistrés ainsi que le montant des pertes d'un chacun.

On estime que les pertes totales s'élèveront à \$200,000, dont une légère partie sera couverte par les assurances.

SINISTRÉS.

David Bureau, \$1,200; Vve Ed. Godbout, \$1,200; M. Turcotte, \$2,000; M. Pomerleau, \$3,000; F. Dion, \$4,000; Jos. Bureau, \$1,500; P. X. Julien, \$1,500; l'église, \$60,000; le presbytère, \$5,000; le couvent, \$12,000; F. A. Morin, \$3,000; J. E. Guertin, N.P., \$2,000; N. Châteaufort, \$3,000; M. Bédard, \$1,000; Paul Audette, \$2,500; Geo. Lemieux, \$1,500; Nap. Morin, \$1,000; Oct. Godbout, \$2,000; M. Goulet, \$200; Roy, \$500; Ed. Bélanger, \$800; M. Goulet, \$500; Jean Bélanger, \$4,000; Geo. Roy, \$3,600.

Il reste encore huit maisons dont nous n'avons pu nous procurer les noms des propriétaires ni le montant des pertes.

Les sinistrés sont tous retirés où chez leurs parents ou chez des amis. Les sœurs Grises sont parties, hier, pour Québec.

D'Israël, 23. — Voici les noms des autres victimes: P. Morin, Thos. Lapointe, David Turgeon, Mme Simard, T. Lapointe, Jos. Lapointe, Elz. Bureau, O. D. Roy, Aléide Julien, P. Provost et A. Baillargeon.

D'Israël, 23. — (De notre correspondant spécial.) — Le feu a été mis par une servante qui travaillait à l'emploi de M. Thomas Lapointe.

Elle alla jeter une chaudière de cendres chaudes près d'une grange. Le feu que l'on croyait éteint, reprit dans la nuit et se communiqua à la grange, aux arbres et finalement au toit de l'église.

C'est en vain que l'on travailla à contrôler le feu qui devait détruire le village. L'aqueduc fut complètement épuisé.

Quand vous achetez un chapeau, demandez la marque BUCKLEY, rien de meilleur.

ETATS-UNIS ET CHINE

Les lois d'exclusion vont être modifiées

Washington, 23. — La commission chargée de la modification de la législation d'exclusion des Chinois vient d'envoyer une lettre circulaire à tous les bureaux de douanes. Les receveurs devront donner leur avis sur les modifications à apporter à cette législation.

Cette circulaire constitue la première mesure prise par le gouvernement américain en vue de donner satisfaction à la Chine qui devra, de son côté, faire cesser le "boycott" des produits américains.

MAUVAIS AUGURE

Saint-Petersbourg, 23. — De nouveaux renforts vont être expédiés en Mandchourie. Cette nouvelle est accueillie comme symptomatique de la reprise prochaine des hostilités.

L'AMIRAL RODJESTVENSKY

Saint-Petersbourg, 23. — Le vice-amiral Rodjestvensky, au cours d'une lettre à sa famille annonce qu'il se rétablit lentement. Il espère pouvoir s'embarquer pour la Russie vers le milieu de septembre. Le gouvernement japonais le traite avec les plus grands égards et lui donnera toutes facilités de rentrer en Russie aussitôt que l'état de sa santé lui permettra de s'embarquer.

LE LOCALISME RUSSE

Saint-Petersbourg, 23. — Un Te Deum a été chanté aujourd'hui dans la salle des délibérations du conseil municipal. A l'issue de la cérémonie des prières ont été récitées pour demander à Dieu de préserver le Tsar et la famille impériale.

Le manifeste du Tsar organisant la Douma a été lu à la séance solennelle du conseil municipal qui a envoyé à Péterhoff le procès verbal des délibérations, qui comprend une déclaration solennelle de localisme a été également adressé au Tsar.

L'INCELDIE DE L' "OCEANIC"

Liverpool, 23. — Malgré l'incendie qui s'est déclaré cet après-midi dans son entrepont, l'"Oceanic" a pris la mer ce soir, ayant à bord ses passagers au complet.

L'"Oceanic" a levé l'ancre à l'heure réglementaire.

LA COMMISSION DU TARIF

Les ministres vont commencer immédiatement leurs travaux. — Les dates des séances de la commission dans les principaux centres ne sont pas encore fixées.

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 23. — Les ministres n'ont pas encore arrêté les dates auxquelles ils tiendront des séances au cours de leur enquête sur le tarif. Il est tout probable que les derniers arrangements seront faits dans un jour ou deux et que la commission va commencer ses travaux immédiatement.

Les ministres chargés de l'enquête sur le tarif seront les mêmes qu'en 1897: l'hon. W. S. Fielding, ministre des Finances, Sir Richard Cartwright, ministre du commerce et de l'industrie, et l'hon. Wm Patterson, ministre des douanes. Ils se sont adjoint comme on sait, l'hon. L. P. Brodeur, ministre du Revenu de l'Intérieur.

Sir Richard Cartwright s'accompagnera pas ses collègues dans leurs déplacements lointains à travers le Canada, mais il prendra part aux réunions qui se tiendront à distance raisonnable de la capitale.

Les ministres ont reçu de nombreuses lettres exprimant le désir que leurs visites aient lieu dans les différentes villes exactement aux dates fixées. Il sera peut-être difficile aux ministres de satisfaire ce vœu. Le travail qu'ils entreprennent est énorme. Il implique de longs et fatigants voyages de l'Atlantique au Pacifique et, lorsque l'enquête sera close, il faudra encore beaucoup de temps et de travail pour discuter les informations recueillies.

Il faut considérer, en outre, que le temps est bien court, d'ici à la prochaine session, pour suffire aux exigences d'une enquête aussi considérable.

Les ministres sont donc obligés de commencer immédiatement leurs travaux. Il est à espérer que tous ceux qui s'intéressent à la question si importante du tarif, seront prêts à présenter leurs suggestions à la commission quel que soit le jour fixé ultérieurement par celle-ci pour ses séances en telle ou telle ville.

LE PREMIER CONTRAT

La section du Transcontinental entre Portage Laprairie et Touchwood Hills sera construite par MM. Macdonald et Macmillan

Un succès pour les entrepreneurs canadiens — Les travaux vont commencer sans retard

Le contrat pour la construction de la section du Transcontinental comprise entre Portage la Prairie et Touchwood Hills (275 milles) a été adjugé, hier après-midi, aux bureaux de M. Frank W. Morse, gérant-général de la Compagnie, à la Cie Macdonald-Macmillan, de Westbourne, Manitoba. Ce contrat ne comprend pas, naturellement, la construction des ponts en acier.

Les membres de la compagnie de construction sont M. D. Macdonald et M. M. Alexander, Malcolm et Colin Macmillan, tous des Canadiens avantageusement connus dans l'Ouest.

M. Morse et les officiers du Grand-Tronc-Pacifique sont enchantés d'avoir pu accorder le contrat à une compagnie canadienne. Beaucoup de compagnies américaines avaient envoyé des représentants pour faire des soumissions. La soumission de la maison Macdonald-Macmillan a été jugée la plus avantageuse.

Ce premier succès des nôtres laisse espérer que les compagnies canadiennes pourront s'adjuger la majeure partie des contrats de construction du Transcontinental.

Quant aux autorités du Grand-Tronc-Pacifique, leur ligne de conduite est bien arrêtée. La préférence sera accordée aux soumissionnaires canadiens toutes les fois que ce sera possible.

On estime que le coût de la construction des 275 milles de la section Portage la Prairie-Touchwood Hills sera de \$4,000,000 environ. Cette section n'offre de difficultés que sur une longueur de 75 milles environ.

MM. Macdonald et Macmillan vont faire commencer les travaux immédiatement. Ils possèdent un outillage perfectionné qui se trouve actuellement à peu de distance de la ligne à exécuter.

Une armée d'ouvriers a été mise au travail et on espère avoir abattu beaucoup de besogne avant l'hiver.

ALBERTA-SASKATCHEWAN

Les cérémonies d'inauguration

LE DERNIER CHEF-D'OEUVRE

Les Cigarettes Egyptiennes Murad sont le dernier chef-d'œuvre d'Allan Ramsay, expert officiel du gouvernement de Turquie pendant seize ans. Durant ce laps de temps, les cigarettes de M. Ramsay étaient les seules marques de cigarettes acceptées par les dignitaires de la Cour de Turquie, 10 pour 15c. Boîtes unies.

LE TRANSCONTINENTAL

L'hon. Hymas et M. Morse partent en tournée d'inspection

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 23. — L'hon. Chas. Hymas, ministre des Travaux publics, et M. Morse, gérant-général du Grand-Tronc-Pacifique, sont partis ce soir pour Fort William, où ils vont inspecter le site choisi pour la gare terminus du Transcontinental.

De Fort William, M. Morse se rendra à Winnipeg où il espère rencontrer les membres de la commission du Transcontinental qui sont partis aujourd'hui pour cette ville. De là, M. Morse ira à Portage la Prairie, pour y assister à l'inauguration des travaux sur la section Portage-Touchwood.

Un groupe d'ingénieurs du G. T. P. sera là pour surveiller les travaux. M. Morse reviendra ensuite à Montréal. Il entend pousser activement les travaux de construction.

A LAMBTON

Nouveaux détails sur l'incendie de ce village.

LES PERTES

La liste en est dressée à peu près complètement.

D'Israël, 23. — Hier soir nous avons annoncé la pénible nouvelle de la conflagration qui venait de réduire en cendres une partie du village de Lambton. Ce soir nous avons pu nous procurer de nouveaux détails que voici.

Hier, au moment où les flammes devaient encore les coquettes résidences de Lambton et au milieu de l'excitation générale, il était presque impossible de faire un estimé exact des pertes subies par les sinistrés.

Maintenant que le calme s'est quelque peu rétabli, voici les noms des sinistrés ainsi que le montant des pertes d'un chacun.

On estime que les pertes totales s'élèveront à \$200,000, dont une légère partie sera couverte par les assurances.

SINISTRÉS.

David Bureau, \$1,200; Vve Ed. Godbout, \$1,200; M. Turcotte, \$2,000; M. Pomerleau, \$3,000; F. Dion, \$4,000; Jos. Bureau, \$1,500; P. X. Julien, \$1,500; l'église, \$60,000; le presbytère, \$5,000; le couvent, \$12,000; F. A. Morin, \$3,000; J. E. Guertin, N.P., \$2,000; N. Châteaufort, \$3,000; M. Bédard, \$1,000; Paul Audette, \$2,500; Geo. Lemieux, \$1,500; Nap. Morin, \$1,000; Oct. Godbout, \$2,000; M. Goulet, \$200; Roy, \$500; Ed. Bélanger, \$800; M. Goulet, \$500; Jean Bélanger, \$4,000; Geo. Roy, \$3,600.

Il reste encore huit maisons dont nous n'avons pu nous procurer les noms des propriétaires ni le montant des pertes.

Les sinistrés sont tous retirés où chez leurs parents ou chez des amis. Les sœurs Grises sont parties, hier, pour Québec.

D'Israël, 23. — Voici les noms des autres victimes: P. Morin, Thos. Lapointe, David Turgeon, Mme Simard, T. Lapointe, Jos. Lapointe, Elz. Bureau, O. D. Roy, Aléide Julien, P. Provost et A. Baillargeon.

D'Israël, 23. — (De notre correspondant spécial.) — Le feu a été mis par une servante qui travaillait à l'emploi de M. Thomas Lapointe.

Elle alla jeter une chaudière de cendres chaudes près d'une grange. Le feu que l'on croyait éteint, reprit dans la nuit et se communiqua à la grange, aux arbres et finalement au toit de l'église.

C'est en vain que l'on travailla à contrôler le feu qui devait détruire le village. L'aqueduc fut complètement épuisé.

Quand vous achetez un chapeau, demandez la marque BUCKLEY, rien de meilleur.

ETATS-UNIS ET CHINE

Les lois d'exclusion vont être modifiées

Washington, 23. — La commission chargée de la modification de la législation d'exclusion des Chinois vient d'envoyer une lettre circulaire à tous les bureaux de douanes. Les receveurs devront donner leur avis sur les modifications à apporter à cette législation.

Cette circulaire constitue la première mesure prise par le gouvernement américain en vue de donner satisfaction à la Chine qui devra, de son côté, faire cesser le "boycott" des produits américains.

L'EXPEDITION ZIEGLER

Retour de M. Fiala et des survivants de l'"America". — Les explorations de l'expédition ont amené la découverte de trois nouvelles îles polaires

(Spécial au "Canada")

Londres, 23. — Anthony Fiala, commandant de l'expédition polaire Ziegler, et les hommes de l'"America" sont arrivés hier à Hull, à bord du bateau de l'expédition de secours qui les a recueillis dans la baie Teplitz, à l'extrême nord de la terre François-Joseph.

Interviewé à son arrivée, M. Fiala a déclaré ceci: "Je n'ai point découvert le Pôle, mais nous avons découvert quatre nouveaux chenaux et trois grandes îles. Nous avons de plus exploré l'archipel du Prince Rodolphe, et fait un nouveau relevé topographique des terres."

Nous arrivons à la fin d'août 1903

FATALE COLLISION

Deux tramways se rencontrent sur le pont de Brooklyn — Un homme est tué et cinq grièvement blessés.

New-York, 23. — Un accident de tramway qui a eu des conséquences très graves s'est produit hier sur le pont de Brooklyn. Un tramway de la Gates avenue est venu heurter la plate-forme arrière d'un tramway de Fulton street bondé de voyageurs. Il y a eu un homme tué et cinq grièvement blessés.

La collision s'est produite près de la grande pile la plus rapprochée de Brooklyn, les tramways se dirigeant tous deux vers New-York.

Les employés de la Brooklyn Rapid Transit Company ont refusé de donner des renseignements, et, de leur côté, les conducteurs des deux tramways ont disparu aussitôt après l'accident. D'après les voyageurs, le mécanicien du tramway de Gates avenue a dû perdre le contrôle de son moteur. Le véhicule est parti à une vitesse excessive et est venu heurter le tramway de Fulton street qui le précédait. Le choc fut extrêmement violent; le tramway de Gates avenue, après avoir heurté l'autre, a été rejeté en arrière de quelques mètres, mais a repris aussitôt sa marche en avant avec la même rapidité; de sorte qu'il y a eu, en réalité, deux collisions successives.

Une indescriptible panique s'est emparée des voyageurs; les cris des femmes et des enfants ajoutaient encore à la confusion. Quand enfin on a pu se rendre compte de la gravité de l'accident, on a constaté qu'un des voyageurs ayant pris place sur la plate-forme du tramway de Fulton street, avait été tué net; il avait la jambe brisée et souffre de lésions internes; au Brooklyn City Hospital, on considère son état comme désespéré.

Une indescriptible panique s'est emparée des voyageurs; les cris des femmes et des enfants ajoutaient encore à la confusion. Quand enfin on a pu se rendre compte de la gravité de l'accident, on a constaté qu'un des voyageurs ayant pris place sur la plate-forme du tramway de Fulton street, avait été tué net; il avait la jambe brisée et souffre de lésions internes; au Brooklyn City Hospital, on considère son état comme désespéré.

Une indescriptible panique s'est emparée des voyageurs; les cris des femmes et des enfants ajoutaient encore à la confusion. Quand enfin on a pu se rendre compte de la gravité de l'accident, on a constaté qu'un des voyageurs ayant pris place sur la plate-forme du tramway de Fulton street, avait été tué net; il avait la jambe brisée et souffre de lésions internes; au Brooklyn City Hospital, on considère son état comme désespéré.

PAIX IMPOSSIBLE

La Russie refuse de payer aucune indemnité.

LE TRESOR A SEC

Saint-Petersbourg, 24. — L'Associated Press se prétend en mesure d'affirmer de façon positive que la Russie est prête à accepter toutes les conditions imposées par le Japon, moins le paiement de l'indemnité.

L'état actuel des finances russes ne permet pas de verser une indemnité quelconque au Japon.

Au ministère de la guerre on déclare que ce n'est pas par hauteur que le refus de payer une indemnité au Japon recte immuable; c'est par nécessité. Ainsi donc rien ne sert au baron Komura de vouloir obtenir la somme de façon déguisée.

La Russie est cependant prête à indemniser le Japon des dépenses qu'il a encourues pour l'entretien des prisonniers de guerre russes.

Depuis l'ouverture des négociations l'attitude de la Russie est restée la même: si la Russie n'a pas immédiatement consenti à verser une indemnité, c'est qu'elle est dans l'impossibilité de le faire.

Ainsi donc, étant donné l'insistance japonaise, la reprise des hostilités paraît certaine. La séance de samedi sera donc la dernière conférence de Portsmouth.

A LA BAISSSE

Les fonds russes et japonais sont subitement dépréciés.

LES BOURSES

De Londres et de Paris s'accordent

Paris, 23. — Sur la place de Paris, comme sur celles de Londres, Vienne et Berlin, les fonds russes et japonais ont été considérablement en baisse. La situation qui apparaît sous des couleurs plutôt sombres a eu sa répercussion sur les valeurs en général.

Londres, qui, jusqu'à ces derniers temps, se montrait optimiste, semble considérer les choses sous un angle tout autre.

Tandis que le 4 p.c. japonais perdait un point et un quart, le 4 p.c. russe descendait d'un point. La fermeture a été plutôt mauvaise et on s'attend à enregistrer demain une baisse plus accusée encore.

L'opinion des financiers est considérée comme particulièrement série, même en matière politique; les journaux semblent aujourd'hui s'être inspirés de façon pessimiste la marche des pourparlers préliminaires à la prochaine réunion des plénipotentiaires qui aura lieu samedi à Portsmouth.

Liverpool 23. — Malgré l'incendie qui s'est déclaré cet après-midi dans son entrepont, l'"Oceanic" a pris la mer ce soir, ayant à bord ses passagers au complet.

L'"Oceanic" a levé l'ancre à l'heure réglementaire.

Acier Coulé

Se forge, Se soude, Se trempe.

Standard Foundry,

416 Rue St-Paul, - - - Montréal.

LA CONVENTION DE NICOLET

Résumé des conférences de M. Brisebois et Liénard — L'emploi du temps et les leçons de choses

(Spécial au "Canada")

Nicolet, 23. — Aujourd'hui mercredi troisième tournée de la convention des Institutrices du diocèse de Nicolet. Les deux séances de l'avant-midi ont été remplies par une conférence de M. François Liénard, professeur à l'Académie du Plateau de Nicolet. Cet après-midi c'était au tour de M. Napoléon Brisebois de l'École Normale Jacques-Cartier à se faire entendre. Le premier parla de la veille, précisément sur la théorie de l'emploi du temps ce qui lui aurait permis d'aborder sans retard le côté pratique du sujet. Malheureusement celles-ci n'ont pu encore voir l'article en question, qu'il va lui falloir rappeler. Bien composé et sage-ment conduit, l'emploi du temps assure le maintien de la discipline, l'application intelligente du programme, le travail simultané des divisions et la valeur de l'enseignement. Les élèves doivent toujours être occupés et d'une façon utile, tel est le principe pédagogique qui doit présider à l'emploi du temps. Le maître ou la maîtresse doit voir en effet à ce que, pendant qu'une matière est enseignée à une groupe d'élèves, les autres groupes ou divisions, soient occupés, ou à mettre au propre le devoir qui vient d'être donné, ou à revoir la leçon qui doit suivre. Après avoir exposé ces principes, le conférencier explique longuement un tableau très élaboré de l'emploi du temps tel qu'il doit être compris dans les écoles où l'on enseigne exclusivement le français, comme dans les écoles où l'on enseigne à la fois le français et l'anglais. Ce tableau de l'emploi du temps comporte aussi certaines innovations nouvelles à attirer l'attention des institutrices et des autorités scolaires, telles que par exemple, l'enseignement de la lecture à toutes les classes simultanément. (Suite à la page 10)

Conférence de M. Brisebois

Comme je le disais M. Napoléon Brisebois, de Nicolet, a occupé l'attention, à la séance de cet après-midi, par sa conférence sur l'emploi du temps. M. Brisebois eut pour tâche d'expliquer à son auditoire qu'il ne pensait d'abord. Il avait espéré que les institutrices pourraient se procurer un article paru dans le "Canada" de la veille, précisément sur la théorie de l'emploi du temps ce qui lui aurait permis d'aborder sans retard le côté pratique du sujet. Malheureusement celles-ci n'ont pu encore voir l'article en question, qu'il va lui falloir rappeler. Bien composé et sage-ment conduit, l'emploi du temps assure le maintien de la discipline, l'application intelligente du programme, le travail simultané des divisions et la valeur de l'enseignement. Les élèves doivent toujours être occupés et d'une façon utile, tel est le principe pédagogique qui doit présider à l'emploi du temps. Le maître ou la maîtresse doit voir en effet à ce que, pendant qu'une matière est enseignée à une groupe d'élèves, les autres groupes ou divisions, soient occupés, ou à mettre au propre le devoir qui vient d'être donné, ou à revoir la leçon qui doit suivre. Après avoir exposé ces principes, le conférencier explique longuement un tableau très élaboré de l'emploi du temps tel qu'il doit être compris dans les écoles où l'on enseigne exclusivement le français, comme dans les écoles où l'on enseigne à la fois le français et l'anglais. Ce tableau de l'emploi du temps comporte aussi certaines innovations nouvelles à attirer l'attention des institutrices et des autorités scolaires, telles que par exemple, l'enseignement de la lecture à toutes les classes simultanément. (Suite à la page 10)

Conférence de M. Brisebois

Comme je le disais M. Napoléon Brisebois, de Nicolet, a occupé l'attention, à la séance de cet après-midi, par sa conférence sur l'emploi du temps. M. Brisebois eut pour tâche d'expliquer à son auditoire qu'il ne pensait d'abord. Il avait espéré que les institutrices pourraient se procurer un article paru dans le "Canada" de la veille, précisément sur la théorie de l'emploi du temps ce qui lui aurait permis d'aborder sans retard le côté pratique du sujet. Malheureusement celles-ci n'ont pu encore voir l'article en question, qu'il va lui falloir rappeler. Bien composé et sage-ment conduit, l'emploi du temps assure le maintien de la discipline, l'application intelligente du programme, le travail simultané des divisions et la valeur de l'enseignement. Les élèves doivent toujours être occupés et d'une façon utile, tel est le principe pédagogique qui doit présider à l'emploi du temps. Le maître ou la maîtresse doit voir en effet à ce que, pendant qu'une matière est enseignée à une groupe d'élèves, les autres groupes ou divisions, soient occupés, ou à mettre au propre le devoir qui vient d'être donné, ou à revoir la leçon qui doit suivre. Après avoir exposé ces principes, le conférencier explique longuement un tableau très élaboré de l'emploi du temps tel qu'il doit être compris dans les écoles où l'on enseigne exclusivement le français, comme dans les écoles où l'on enseigne à la fois le français et l'anglais. Ce tableau de l'emploi du temps comporte aussi certaines innovations nouvelles à attirer l'attention des institutrices et des autorités scolaires, telles que par exemple, l'enseignement de la lecture à toutes les classes simultanément. (Suite à la page 10)

Conférence de M. Brisebois

Comme je le disais M. Napoléon Brisebois, de Nicolet, a occupé l'attention, à la séance de cet après-midi, par sa conférence sur l'emploi du temps. M. Brisebois eut pour tâche d'expliquer à son auditoire qu'il ne pensait d'abord. Il avait espéré que les institutrices pourraient se procurer un article paru dans le "Canada" de la veille, précisément sur la théorie de l'emploi du temps ce qui lui aurait permis d'aborder sans retard le côté pratique du sujet. Malheureusement celles-ci n'ont pu encore voir l'article en question, qu'il va lui falloir rappeler. Bien composé et sage-ment conduit, l'emploi du temps assure le maintien de la discipline, l'application intelligente du programme, le travail simultané des divisions et la valeur de l'enseignement. Les élèves doivent toujours être occupés et d'une façon utile, tel est le principe pédagogique qui doit présider à l'emploi du temps. Le maître ou la maîtresse doit voir en effet à ce que, pendant qu'une matière est enseignée à une groupe d'élèves, les autres groupes ou divisions, soient occupés, ou à mettre au propre le devoir qui vient d'être donné, ou à revoir la le

The John Murphy Company Limited

Jeudi, 24 Août 1905

Les Nouveaux Noirs en fait d'Etouffes à Robes



En fait d'étouffes à robes de toutes sortes, ce magasin prétend avoir la palme en ce qui concerne le style, la nouveauté et la variété immense. Il est facile de dire que nous n'avons jamais eu pareil étalage, mais il vous fait voir vous-même ce que nous appelons nouveau. Les prix sont aussi modérés que les tissus sont jolis.

Le noir est susceptible de plus grandes modifications que toute autre couleur, dans les tissus et les effets, et nous n'avons pas tardé à profiter de la demande extraordinaire de cette année.

Les nouveaux noirs sont toute une révélation quant à la qualité et le fini, dans une infinie variété de styles au choix.

NOIRS POUR DEUIL, NOIRS POUR SOIREEES, RECEPTIONS, ETC.

Noirs Mats, Noirs Brillants, Noirs Médium, Noirs Soyeux.

Un choix exquis et élaboré de tous les tissus et pesanteurs, au prix spécial, pour valeur spéciale, aujourd'hui, de 85c.

(La permanence des nuances est garantie.)

UN ENLEVEMENT DANS LES SOIES AUJOURD'HUI

825 verges de Soie Moirée de 24 pouces, beau fini brillant, soyeux et lustré, dans une splendide variété de coloris assortis. Un magnifique tissu pour jupons élégants. Valeur régulière, 65c et 75c. Spécial, aujourd'hui, 39c.

Manteaux de Soie, d'Etamine, de Lustra, de Toile, Manteaux courts, usiers — tous vêtements très utiles valant de \$12.50 à \$95.00 et que nous vendrons à la moitié des prix marqués, aujourd'hui.

ECHANTILLONS DE NOUVEAUX ARTICLES DE COTON

La sorte qui sera vendue aujourd'hui de 50c à \$1.25

C'est une série complète d'échantillons dont s'est servi un fabricant pour avoir ses commandes pour l'automne. Par la nature même des choses, ce sont les plus belles créations d'articles de coton qu'il ait pu se procurer.

Jabots en chiffon. Collets droits taillés, en soie, et complets (sets) fantaisie.

Garnis de chiffon fantaisie, garnis de galon fantaisie, Prix de l'automne prochain, 50c à \$1.25. Aujourd'hui, 25c.

(Voyez la vitrine)

Nous fermons à 5.30, excepté le samedi où nous fermons à 1 heure durant août.

The John Murphy Company Limited

DEUX ARRESTATIONS

Le meurtre du jeune italien Ralph Andosca. — Sur la dénonciation d'un vieil italien la police opéra l'arrestation de deux Canadiens-français.

Sherbrooke, 24 — Les détectives Lapointe et "Pete" Brousseau ont arrêté hier les nommés Norbert Ayotte et Georges Lapière, deux bucheurs, sous l'inculpation d'avoir assassiné le jeune Ralph Andosca.

Au mois de mai dernier, les deux hommes arrivèrent à Windsor Mills et se bâtirent une hutte dans la forêt. L'un d'eux est un vieillard, l'autre un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Il y a quelque temps ils s'engagèrent à couper du bois, pour M. Barney Quinn, de Windsor Mills, à raison de \$1.10 la corde.

Ils étaient des étrangers dans le canton; c'est pourquoi leur arrestation n'a pas manqué de créer une certaine émotion. Deux italiens qui avaient quitté Windsor Mills, après le meurtre, avaient été jusqu'ici les seuls recherchés par la police, qui s'était procuré leurs photographies.

Or, hier, le détective Lapointe apporta que deux bucheurs avaient reçu la visite d'une dame Poulin et lui avaient parlé d'une façon étrange.

Dans une affaire d'assassinat le fait le plus insignifiant peut devenir une preuve définitive. Les agents se rendirent immédiatement au camp Ayotte et Lapière et ne furent point satisfaits de leurs réponses embarrassées.

Une heure plus tard, il revint dans la forêt accompagné du vieillard italien Antonio Gagna qui avait vu un inconnu tirer sur le jeune Andosca, puis un autre homme s'enfuir du même côté que le meurtrier.

Le détective Brousseau fouilla les

EDMOND HARDY

1686 rue Notre-Dame, Succursale 1814 Sainte-Catherine

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Reparations de tous genres. Fournisseur des Maisons d'Éducation. Seul agent pour C. Mahillon & Cie, Bruxelles; Cousson & Cie, Paris; J. & S. W. G. Lamy & Cie, Paris, etc.

UNE PETITE VILLE D'HIER

Notre vieille mère-patrie, la "douce France," avait donné le nom de Beauce à l'une de ses provinces merveilleusement riches en sites pittoresques. C'est sans doute par analogie qu'on a appelé de ce nom l'un des plus beaux comtés de la province de Québec. En effet, rien n'étonne et ne charme, comme la Beauce, les paysages de la Beauce Canadienne. Son sol élevé et accidenté, ressemble aux vagues gigantesques des océans, qu'un froid intense au mit déjà figées dans leurs mouvements solennels. C'est à travers cette série de collines, aux flexions toujours gracieuses, que nous conduit le Québec-Central par l'une de ses ramifications qui a son terminus à Beauceville que je visite en ce moment. Cette paroisse, depuis des années, véritable centre de commerce de toute la région environnante a été incorporée, comme ville, il y a un an à peine. Une partie de sa population qui forment le noyau de la ville, s'est groupée au fond d'un val étroit coupé dans le roc sa longueur par la rivière Chaudière qui y décrit ses courbes folles et capricieuses. Autour du val, et en tous sens la montagne s'élève dans l'espace ses pentes adoucies, tantôt se couvrant de forêts de sapins, tantôt les disposant en pelotons serrés ou les disséminant sur une grande étendue comme une armée en route, ici creusant soudain un ravin profond, là déployant à perte de vue un riche tapis de gazon, partout proflant dans l'air ses lignes irrégulières et flexibles sur lesquelles semble reposer tout le dôme des cieux.

En vérité, ce point de vue de la nature, ce lieu est plein de poésie, et chacun de ses habitants privilégiés peut se dire: "Mon pays est le plus beau du monde."

Au point de vue de commerce, je l'ai déjà dit, Beauceville n'est pas en retard. Ses établissements pourraient dans une certaine mesure, lutter avec ceux d'une grande ville. C'est ici que viennent s'approvisionner toutes les paroisses environnantes.

Beauceville a de plus, deux magnifiques maisons d'éducation dont elle a bien droit d'être fière. Le COLLEGE ST-LOUIS DE GONZAGUE, dirigé par les REVERENDS FRÈRES MARISTES dont la maison-mère est à GRUGLIASCO dans le Piémont, et le pensionnat de jeunes filles tenu par les DAMES DE JESUS-MARIE qui ont leur maison générale à Rome depuis que la persécution s'abat sur les Combes les a chassées de France.

Les garçons suivent au collège un COURS COMMERCIAL TRÈS COMPLET qui leur permet à la fin de leurs études d'embrasser avec compétence quelque branche que ce soit du commerce.

Les jeunes filles qui font leurs études au couvent y reçoivent, avec une éducation soignée, les connaissances nécessaires pour la bonne tenue d'une maison, une instruction supérieure, qui les met à même de conquérir les trois brevets, ÉLÉMENTAIRE, MODÈLE et ACADEMIQUE accordés par le Bureau de l'Instruction Publique.

Le cours d'études peut se faire dans les deux langues, dans chacune de ces maisons. J'ai visité ces deux institutions et j'ai été enchanté d'y trouver toutes les améliorations modernes dont jouissent nos établissements des grandes villes, y compris les moyens de sauvegarder les plus récents et les plus perfectionnés.

De vastes cours s'étendant dans la montagne sont mises à la disposition des élèves afin de favoriser les promenades et les exercices du corps. Nul endroit et nul climat ne me semblent plus propres au développement intellectuel et physique de la jeunesse. Quand on a visité une fois les charmes de cette belle nature on veut toujours y revenir. Comme preuve de ce que l'avance voit un bataillon de soixante jeunes Américains, que je viens de croiser, et qui revient pour la quatrième fois établir ses quartiers d'été au collège de Beauceville.

A part ces deux maisons remarquables, il y a encore dans la ville un hôpital ouvert aux malades, aux vieillards et aux abandonnés. Cette œuvre naissante, qui ne compte pas encore un an, est confiée aux soins intelligents des SS. de St-François d'Assise, venues de France à cet effet.

Le fondateur de ces trois œuvres les regarde grandir en leur prêtant tout le secours et le dévouement de son zèle apostolique. Oui, vraiment, ce prêtre fait plus pour le progrès réel de sa ville que tous ceux qui cherchent la prospérité d'un pays dans son avancement purement matériel, car la ville, c'est, avant tout, le monde des âmes. Certes, son peuple le sait et le comprend: riches propriétaires ou cultivateurs peu favorisés par la fortune, tous donnent généreusement et constamment, et c'est pour cela que ces dix dernières années ont vu des merveilles qui peuvent faire envie à plus d'une paroisse de la Province.

Il n'est peut-être pas hors de propos de remarquer que cette petite ville possède une aristocratie des plus distinguées.

Le tiers de sa population se compose d'hommes de profession, de riches commerçants et de gens lettrés. A côté de la famille seigneuriale on voit plusieurs autres qui portent les noms les plus illustres de notre pays.

En somme, Beauceville a les promesses de l'avenir. Je serai heureux chaque fois que la Providence en ramène sous son ciel hospitalier.

WILHEL DE HESSE. Beauceville, août 1905.

REVUE DES DEUX-MONDES

15 rue de l'Université, Paris. Sommaire de la livraison du 15 août 1905: L'Indochine, dernière partie, par M. Edouard Rod. La commune à Lyon en 1870, par M. Louis Andrieux. La colonisation de la Chine, par M. René Pinon. Le mariage de Lamartine. — Lettres inédites à la duchesse de Berry, par M. René Pinon (1801-décembre 1819), par M. René Pinon. La succession de la Norvège, par M. Charles Bonnet. Une visite aux hôpitaux de Londres, par M. J. B. S. Chronique de la quinzaine, histoire politique, littéraire, scientifique, par M. J. B. S. Bulletin bibliographique. Prix de l'abonnement: Étranger, 10 francs; France, 8 francs. — Une victime de la peste, par M. J. B. S. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

AMUSEMENTS

Académie. Matinée Mercredi et Samedi. Toute la semaine. POLLARD'S AUSTRALIAN JUVENILE OPERA CO. Dans le grand succès musical d'Angela Daily. "A RUNAWAY GIRL". SPECIAL. — Matinée de mercredi et samedi, seulement. "PINAFORE". Prix: 15c, 25c, 50c et 75c. Semaine prochaine, "The Gaiety". 118-6

THEATRE NATIONAL. 1440 Ste-Catherine. TEL. BELL 897 736. TEL. MARCHANDS 123. Semaine du 21 Août 1905. L'AIEULE. Le spectacle commencera par LA VIEILLE. Prix Populaires. Semaine prochaine: LA FAMILLE PONT BIQUET. 118-6

THEATRE FRANÇAIS. BELL TEL. 837 73. Matinée tous les jours. Semaine du 25 Août. Ouverture de la saison. Troupe Cassevoque. Le Pays de l'Or. OPERETTE SPECTACLE. CHANTEURS 50 ARTISTES COMÉDIENS. MUSIENS. 50. PRIX: MATINÉES 10c, 15c, 25c. SOIRÉES 10c, 20c, 30c, 35c, 50c. LE BUREAU DE LOCATION EST OUVERT. 121-3

ROYAL. — CETTE SEMAINE. Matinée tous les jours. Le Grand Drame sur le Travail d'un Détective. A DANGEROUS LIFE. PRIX: 10, 20, 30 et 50c. Semaine prochaine: London Gaiety Girls. 118-6

PARC SOHMER. CETTE SEMAINE (AVANT-DERNIÈRE DE LA SAISON D'ÉTÉ) À 8 P.M. 7 P.M. Tony Wilson et Mlle Héloïse, originaires du Tremplin. Mlle Amoros, assistée par Mlle Charlotte, trapèze extraordinaire. Les 3 Yocaris (de l'Hippodrome de New-York), roi du tapis et Les chiens musiciens de Gilette, 28 en nombre. Adagio et ses lions (2e et dernière semaine). La bande du Parc. ADMISSION, 10 cents. ENFANTS, APRES-MIDI DE SEMAINE, 5 cents. 118-6

LES CHARPENTIERS. Ils attendent une réponse. La communication que le conseil de District de la Fraternité des charpentiers-menuisiers a fait parvenir, hier midi au Builders Exchange est actuellement sous considération et les grévistes s'attendent à une réponse d'un moment à l'autre.

REVUE MONDAINE

PAR MARGOT. De retour. M. F. A. Veilch, gérant des concerts symphoniques, est de retour à Montréal. Villégiature—Ste-Germaine. Étaient de passage à Ste-Germaine: Mesdames A. Rousseau et R. Olney, de Danville. —M. A. B. Cotnoir, E. E. M., et Mlle Aurette Cotnoir sont de retour d'une quinzaine à Moose Park et à Québec. —Madame J. A. Lalert, de Moose Park, est en promenade avec ses deux enfants, Christiane et Gérard, chez son père, M. L. N. Cotnoir. —M. A. Drolet, de Québec, est l'hôte de Mesdemoiselles Guénette, Blanche et Eva. —Mlle Gabrielle Désautels, de Montréal, et Mlle Rose Albia Fricault de St-Guilhem d'Upton, étaient en visite chez leur amie, Mlle Aurette Cotnoir. —Miles O'Neil, de Granby, qui étaient en visite chez M. Watkins, sont retournées chez elles, enchantées de leur voyage.



MANTEAU DE VOYAGE — Ceci vous représente, mesdames, le manteau de voyage le plus à la mode cette saison. Il est de toile ou de drap léger et couvre entièrement la jupe. Un simple collet de velours, des manchettes étroites, aucun ornement, tel est le chic suprême. Examinez et commentez!

DEUIL SUR DEUIL

Les familles Constantineau et Cado retie entrent dans une nouvelle phase de deuil.

Roxton Pond, 23. — M. le Dr Constantineau, de Roxton Pond, vient de perdre un de ses fils, Arthur-Raoul. Un sort malheureux semble être tombé sur la famille. Il y a quelques mois, c'était la maladie d'un frère de Mme Cadorette, mère de Mme Constantineau qui jetait l'alarme dans la famille et nécessitait la présence au chevet du malade de la sœur aînée. Plus tard, Mme (dit) Maranda, de Manville, R.I., était aussi couchée sur un lit de souffrance. Durant quelque temps, sa condition fut désespérée, et la plus jeune de la famille, Mlle Laura F. Cadorette, se rendit auprès d'elle.

Un nouveau deuil attendait les membres de la famille à-bas par la mort presque inattendue d'un frère, décédé à la fleur de l'âge, et dont le décès fut encore plus vivement regretté, vu qu'il laissait une épouse et un enfant.

Aujourd'hui, à Roxton Pond, la mort vient de passer au foyer du Dr Constantineau. Le petit Arthur-Raoul a succombé à une méningite cérébrale. Pour ce bambin, car il n'était âgé que de deux ans, les souffrances ont été terribles et un criquet pour le père qui s'est servi de tous les moyens de la science médicale et

encore plus pour a mère qui, par ses soins dévoués, s'est prodiguée pour arracher l'enfant à la mort. Les funérailles de l'enfant ont eu lieu cet après-midi à Roxton Pond. Avec la famille en deuil, nous sympathisons et espérons qu'un sort néfaste cessera de s'acharner sur elle.

L'INCENDIE DE STE-SCHOLASTIQUE

Cinq maisons détruites par le feu. — \$20,000 de pertes.

Ste-Scholastique, 23. — Cinq maisons ont été détruites par l'incendie de cette nuit. Ce sont la maison de M. S. Ladouceur; ses pertes sont de \$2,000, rien n'a été sauvé et il n'y avait pas d'assurances; la maison de M. Evariste Laframboise, occupée en partie par le magasin Carsley, le stock est complètement perdu, il valait \$15,000, \$5,000 d'assurances; la maison de M. Mathieu Lafond, occupée par M. Napoléon Lacelles, perte totale; la maison de M. Damase Benoit, perte totale; la maison de M. I. Duprat, occupée comme logement par M. S. Carsley. Les pertes sont évaluées à \$20,000.

Quand l'amour n'existe pas dans le mariage, le contrat est signé par un faussaire. PERE DIDON.

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée. 24 AOUT 1905. LA "NOUVELLE DIRECTION" ENCORE DEUX JOURS. Encore deux jours de bons marchés sans précédent, et la "Nouvelle Direction" se retire. Les marchandises d'été sont dévaluées sans regard à leur valeur réelle. Les nouvelles marchandises d'automne sont reçues et étiquées pour le premier fois, et sont marquées à des prix qui rendent avantageux les achats faits de bonne heure. Aujourd'hui et demain se feront les deux plus grandes journées de bons marchés de la saison.

Valeurs Extraordinaires en fait de Soies d'Automne. Natin de Chine, soie et magnéfin, dans les plus nouveaux tons de vert, bleu-marine, cardinal et oiseau. Le prix, la verge, est de 60c. Paillote de qualité forte et ferme, dans les couleurs de brun, marin pâle et foncé, aussi de soie. L'une des soies les plus durables qui soient fabriquées. Valeur spéciale à 95c. Soies taffetas, nouveaux effets "sot" avec petits pois, dans une grande variété de coloris. La qualité est la plus belle qui soit. Prix, la verge \$1.45. Vente de 25000 Boutons de Collet. Boutons de collet "King", avec bouts plaqués en or, dos en or, ne ferent pas de marque sur le cou. Prix de vente spéciale, 2 cents chacun. La douzaine, 24c. Boutons de collet "King", doublés en or de 18 carats. Prix de vente, chacun, 4 cents. La douzaine, 48c. Boutons de collet "King", doublés en or de 14 carats. Prix de vente, chacun 7c. La douzaine, 84c. Boutons de collet "King", en argent sterling. Chacun 8c. Prix de vente, la douzaine, 96c. Boutons de collet "King", bout plaqué en or, avec dos en or. Chacun, 5c. La douzaine, 60c. Boutons de collet "King", doublés en or, garantis être faits d'une seule pièce, dans quatre styles différents. Valeur supérieure. Prix de vente, six sur une seule carte, 6c.

Epargnes d'Aujourd'hui au Sous-Sol. 300 couteaux d'acier pour braser menu, lames bien aiguës. Régulier, 10c chacun. Aujourd'hui, 4c. La douzaine, 48c. 500 instruments rectoverts pour battre les œufs, solidement Régulier, 10c chacun. Aujourd'hui, 4c. La douzaine, 48c. 300 siles et potates en broche, pesante Régulier, 10c chacun. La douzaine, 120c. Seulement 100 crochets pliant, en broche, pour suspendre les gilets. Régulier, 10c. Aujourd'hui, 4c. La douzaine, 48c. 500 porte-œufs-mains en bois vernis, couleurs assorties. À 3 bras. Régulier, 8c. Aujourd'hui, 3c. La douzaine, 36c. 2,000 palettes à beurre, en bois, cannelées. Régulier, 5c. chacune. Aujourd'hui, 2 1/2c. chacune. La douzaine, 30c. 500 couteaux à légumes, pour préparer les mets de fantaisie. Régulier 15c. Aujourd'hui, 5c. d'acier. La douzaine, 60c.

Corsets à Grandes Réductions. Corsets en coutil de qualité supérieure, blanc et drab, modèles à la mode, hanches militaires, ou jupes d'acier solide; reproductions fidèles des modèles parisiens en vogue. Garnis de dentelle et de ruban. Double paire de jarretières à même. Points, 18 à 20. Régulier, \$1.60c. Prix de vente de la nouvelle direction 90c. Corsets en coutil de la plus haute qualité, blanc et drab, les plus récents modèles parisiens à devant droit, garnis de dentelle. Double paire de jarretières à même. Points, 18 à 20 seulement. Régulier, \$1.50. Prix de vente de la nouvelle direction 90c.

UN ECOULEMENT DANS LE RAYON DES CHAUSSURES POUR A JOURD'HUI. Bottines lacées en cuir verni, pour dames, bouts usés, talons millimétrés, semelles de pesanteur moyenne. Grandeur 9 1/2 à 7. Régulier, \$1.90. Prix de vente de la nouvelle direction \$1.45. Bottines lacées, noir ou tan, pour hommes, aussi quelques paires de style à boutons, en cuir de bœuf ou de veau Dongola, fortes semelles à trepointe. Grandeur, 5 1/2 à 7. 8. 9, 10. Régulier, \$2.50 et \$3.75. Prix de vente \$1.95. Bottines boutonnées, en chevreuil Dongola, pour demoiselles, bout du pied et quartier d'arrière en cuir verni brillant, nouvelle forme grandeur, 11, 11 1/2, 12, 13, 14, 15, 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. Prix de vente \$1.20.

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée, 1765 à 1783 Notre-Dame 121-y 184 à 194 St-Jacques

F. BERGERON Téléphone des Marchands 15 T. SANS-CARTIER. BERGERON & SANS-CARTIER. Ex-Employés chez W. L. CHIPCHASE. MANUFACTURIERS DE COUPELLERIE. PATINS AFFILES ET REPARÉS. On affine les Lames à Chemises, Couteaux à Fourreaux et à Cigarettes; Ciseaux, Rasoirs Convexes, Clippers et instruments de dentistes et outils de plâtriers, moules pour couper l'herbe. 15 RUE ST-GEORGES. MONTREAL. Réparations de tous genres, une spécialité. Satisfaction Garantie. 81-J-2 Une Visite est Sollicitée.

BOIS SCIAGE ET DE CHARPENTE. T. PREFONTAINE & CIE, LTEE. Bureau: Angle des rues Napoléon et Tracy. Cour à bois: Le long du Canal Lachine, de deux côtés. STE-CUNEGONDE. Spécialité: Bois préparé de toutes manières et passé à la chaudière sur demande. Fin, Epinette et Bois franc, Clapboards et Bardoux. Poteaux, Piquets—Colonnes, Chêne, Merisier, Erable. Tel. Bell 3951 Main. Tel. M. 1321.

LE SEUL ATTELIER MODELE A MONTREAL. Coffres-Forts, toutes grandeurs. Portes, derniers modèles. Portes de Ventes, toute dimension. AUSSI. Plaquages de tous genres en cuivre, or, argent ou nickel. Ouvriers experts attachés à l'établissement. BOISVERT & RIVET, Propriétaires. 78, Bell Ed 5070. Tel. Marc 788. 90ma-j-e-n. 414 RUE ST-LAURENT.

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, Limited. 6 rue Shannon, MONTREAL. ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION D'ACIER. Gros assortiment de LAMBOURDES, CHEVRONS, ANGLES, et PLAQUES de toutes sortes. 6 RUE SHANNON. 35-ma-j-e-n.

STANDARD CONSTRUCTION CO. INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIENS. 17 Cote Place d'Armes, Montreal. Estimés fournis sur tous genres de travaux en Electricité.

CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

A tous ceux qui se servent du téléphone, et au public en général.

Au début de l'Enquête par le comité Parlementaire Spécial, on a prétendu que les conditions du Téléphone, au Canada, n'étaient pas satisfaisantes, parce qu'elles ne pouvaient être comparées favorablement avec les pays européens. Il a été fait des relevés, et des statistiques furent établis concernant le service téléphonique en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark, Hollande, France, Allemagne et autres pays d'Europe. On y a spécialement commenté le mouvement en faveur du téléphone municipal en Angleterre et en Ecosse.

Nous ne pouvons raisonnablement nous arrêter à tous dans les limites d'une "Causerie." Les informations données au Comité par des hommes bien au courant des conditions en Europe, furent très intéressantes. Un résumé succinct suffira, croyons-nous, à ceux qui suivent cette série.

En Grande Bretagne, les conditions sont, en résumé, comme suit:—L'administration du télégraphe est le monopole du gouvernement, et il comprend le téléphone.

Néanmoins pendant que le gouvernement possède et exploite les lignes télégraphiques et les lignes téléphoniques à longue distance, les lignes de téléphone locales ont été affermées, pour ainsi dire, d'après un système de licence limitée à un certain nombre d'années.

La plupart de ces lignes sont ainsi la propriété de la National Telephone Company, qui les exploite.

En 1899 le gouvernement a passé une loi autorisant les municipalités locales à se pourvoir d'un service téléphonique.

Le Gouvernement lui-même a établi un service téléphonique dans la ville de Londres pour faire concurrence à la National Telephone Company. Cependant avant que le service fut en opération le Département des Postes a décidé d'en venir à une entente avec la National Company, pour adopter le même tarif, faire l'échange entre les abonnés des deux systèmes et restreindre leurs opérations autant que possible sur un territoire séparé afin d'éviter des dépenses inutiles en doublant le même travail.

Le gouvernement a aussi établi des services téléphoniques locaux dans un bon nombre de petites localités. Durant ces dernières années on a expérimenté d'une façon restreinte, le service rural, mais le Gouvernement a déclaré que "les recettes n'ont pas couvert le coût de l'entretien ni du personnel."

Le service de la National Company, celui de la Municipalité et celui du gouvernement, sont chacun en communication avec les lignes à longue distance du gouvernement, dans des conditions égales.

Le Gouvernement s'est engagé à reprendre le contrôle des affaires de la National Company à l'expiration de sa licence actuelle, en 1911, et il est probable qu'il possèdera en même temps tous les autres services téléphoniques dans la Grande Bretagne.

Nous parlerons des autres résultats dans une prochaine "CAUSERIE."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

121-ya-3e-p-1-2

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

NEW-YORK

(Correspondance particulière)
New-York 23. — L'Union 707 Canadienne-française de la Fraternité Unie de C. & M. d'A., son grand pique-nique annuel au parc Zellers Morisiana, vendredi le 1er septembre. Ce pique-nique sera sous le patronage du consul général de France. Les sociétés canadiennes et françaises donneront leur concours.

LOWELL, MASS.

(Correspondance particulière)
Lowell, 23. — Mme Sybil Mason, auteure de cette ville et maintenant de Nashua, n'avait pas reçu de nouvelles de son fils, James Mason depuis trois ans. Ce jeune homme a quitté sa famille à l'âge de seize ans. Son frère John, qui est ténor-orchestre dans différentes villes. Les deux premières années il envoyait des lettres régulièrement à sa mère, puis la correspondance a cessé tout à coup. Solfrère John qui est télégraphiste pour le Western Union, à Boston, a annoncé dans les journaux afin d'avoir des renseignements sur son compte et parmi les réponses s'en trouvait une qui racontait la mort d'un nommé James Mason, télégraphiste, au cours d'une bagarre dans un village de l'Ouest. On a été sous l'impression que c'était le jeune homme de Nashua. Quelle ne fut pas la joie de Mme Mason en recevant ces jours-ci une lettre de l'Oregon où l'infortuné voyageur a dressé sa tente après un long voyage à travers les forêts inexploitées de la Colombie Anglaise. Il doit revenir sous peu revoir sa famille qui le croit mort.

—Les candidatures aux charges de la ville de l'Etat se dessinent. Ce sont les suivantes: Hon. Herbert E. Fletcher, candidat comme conseiller du sixième district; hon. Edwards Cheney, candidat pour un nouveau terme comme sénateur du septième district; l'échevin William S. Fairweather, candidat à la mairie, l'échevin Grant, le représentant Cecil L. Adams, l'échevin James H. Carmichael.

La population de cette ville est, cette année de 94,845 sur 94,969, en 1900, ce qui représente une diminution de 129 personnes.

—Adolphe Guillaume Bourgereau, dont on annonce la mort, était bien connu. Il avait épousé Mlle Elisabeth Gardner, d'Essex, alors qu'il était âgé de 72 ans et sa fiancée de 46. La mère du mari s'opposait à ce mariage et il lui fallut attendre le moment où par la mort de sa mère, cette opposition au mariage disparut. Fiancés en 1876 les époux convolèrent le 22 juin 1896 à Paris. Mlle Gardner, issue d'une des premières fa-

milles d'Exeter, a un frère, John qui fut longtemps trésorier de l'académie Philippe Exeter. Graduée du séminaire Lassell, à Auburndale, en 1856, elle se rendit à Paris pour étudier l'art et exposa au salon. Elle fut l'épouse de M. Bourgereau. C'est un roman de la vie réelle car tous deux restèrent fidèles l'un à l'autre jusqu'à ce que la mort de la mère de Bourgereau leur permit de contracter mariage.

—Joseph Clark, âgé de six ans, en jouant sur les bords de la rivière Concord est tombé à l'eau. MM. Michael Sullivan et Charles W. Bell l'ont sauvé.

—Arthur St-Onge et John Goyette ont été arrêtés pour ivresse et port d'armes illégales sur la rue Moody. Goyette portait dans la main un revolver du calibre 38.

—Joseph Gervais, de Centralville, disparu depuis la semaine dernière, a été retrouvé. Il est à Nashua. Le jeune homme a écrit à son père de cette ville. Son intention est d'épargner de l'argent pour poursuivre son cours d'études et entrer dans les ordres.

—Les funérailles de feu Mme John Côté ont eu lieu au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. C. Robitaille, L. Desrosiers, A. Gaudet, A. Abel, J. Boucher et J. Collins. —La dépouille mortelle de feu Marie Louise Lafrenière sera inhumée au Canada.

—Le cadavre de feu Ferdinand Aitot a été transporté chez ses parents à Methuen. C'est le jeune homme qui s'est asphyxié par le gaz dans sa chambre, sur la rue Lee.

DETRUISEZ LES GERMES.

C'est bien beau de faire du bien à un cors mais guérissez-le pour toujours. Faites usage de l'Extracteur de Gorge de Putnam et le racine du tort sera extirpée pour toujours. Pas de douleurs, guérison rapide, ne faites usage que du Putnam. 121-g.

BROOKFIELD, MASS.

(Correspondance particulière)
Brookfield, 23. — Le feu a détruit lundi soir le presbytère de l'église Ste-Marie. Les dommages s'élevèrent à \$8,000. L'incendie est un des plus désastreux qui aient jamais visité notre ville. Vers 7.15, on découvrit le feu, et durant deux heures, la foule assemblée autour du foyer de l'incendie craignit un moment pour l'église, laquelle ne s'éleva qu'à 35 pieds du presbytère. C'est grâce au travail des pompiers que l'édifice religieux fut protégé. Durant la nuit les pompiers restèrent sur les lieux pour surveiller les derniers jets de flammes et empêcher qu'elles ne vissent à se communiquer à l'église.

L'alarme fut donné avec beaucoup de difficulté. L'hôtel de ville était fermé et pour pénétrer à l'intérieur dans le but de faire jouer le système M. Charles E. Rice dut enfoncer une fenêtre. A l'arrivée des pompiers,

les flammes avaient pris le contrôle. C'est le Rév. M. Murphy qui s'aperçut le premier de l'incendie et comme le feu s'est déclaré dans une division éloignée des cheminées, on croit que les rats ont allumé l'incendie. Il y a une assurance de \$8,000 sur la maison et de \$3,000 sur le mobilier.

BOSTON, MASS.

(Correspondance particulière)
Boston 23. — J. D. Standish, qu'on dit être un ancien député à la Législature de Pennsylvanie a été condamné en cour supérieure à faire un séjour de pas moins de 3 ans et pas plus de six ans dans la prison d'état, pour avoir mis en circulation de faux chèques. Standish a déjà subi une condamnation pour la même offense en Canada, où il a fait dix ans de prison à Stony Ford, Manitoba; à Trenton, N. Y. On dit que Standish a été convaincu d'un crime de détournement de fonds commis par Charles A. Chandler de Boston. Un faux témoignage le fit condamner. Cette affaire se déroula en Canada.

JEFFERSON, MASS.

(Correspondance particulière)
Jefferson, 23. — Oliver Lavoie de Northboro a épousé Mlle Lillian Lavoie de la rue Princeton. Servaient de témoins MM. Louis Bossé et Joseph Lévesque.

FITCHBURG, MASS.

(Correspondance particulière)
Fitchburg, 23. — Edouard F. Clark de New-York, un commis voyageur, et Edouard J. Welch, vice-président de la Union Screen Plate Co., montés en voitures automobile, ont été frappés par un tramway électrique du réseau de Fitchburg et Leominster, au coin des rues Boutellet et Summer. Welch n'a reçu aucune blessure, mais Clark s'est rompu la colonne vertébrale. Le tramway était en charge de MM. H. A. Stacy et du conducteur W. T. Emery, tous deux de Lunenburg.

—Desiré Beaulieu et Edouard Paquette arrêtés au lac Wawoussit pour vente de bière ont comparu. Paquette qui a plaidé coupable a été condamné à \$53 d'amende et Beaulieu qui a enregistré un plaidoyer de non culpabilité aura son procès le 26 août.

—Il y a une femme ici du nom de Nellie M. L. Tilton qui commence à attirer l'attention. Elle vit seule dans un logis sur le chemin Wawoussit. C'est une excentrique. Elle sort peu de son logis d'où s'échappent des émanations qui n'ont pas le don de plaire à l'odorat des voisins et le bureau de santé a été averti.

LEOMINSTER, MASS.

(Correspondance particulière)
Leominster, 23. — James M. Robbins, 63 ans, a tenté de se suicider à son domicile, No 100 rue de Mechanic, en s'enfonçant au moyen d'un couteau de boucher, une veine du bras gauche. Sa femme le trouva inondé de sang. L'homme était malade depuis deux ans et ne pouvait surveiller sa besogne.

MARLBORO, MASS.

(Correspondance particulière)
Marlboro, 23. — MM. Frédéric et Henry Lesieur viennent d'acheter le restaurant qui se trouve dans le bloc Larkin, sur la rue Lincoln.

—M. Joseph H. Malhot et Mlle Joséphine Bellant ont été unis par les liens du mariage à l'église St-Mary.

—On a aussi à annoncer le mariage de M. Henri Nadeau à Mlle Marie Larbour.

WEBSTER, MASS.

(Correspondance particulière)
Webster, 23. — Les mariages sont à l'ordre du jour: à mentionner celui de M. Aimé Provençal à Mlle Délima Berger, et d'autres de nationalité étrangère.

LES FEMMES ET LA FAIBLESSE

Pour toute faiblesse dont souffrent les filles et les femmes, aucun autre remède aussi efficace et sûr que les Pilules du Dr. Hamilton n'existe.

Elles maintiennent cette santé florissante désirée si ardemment par toute femme; elles débarrassent la maladie, et donnent une vigueur qui se continue jusqu'à la vieillesse.

Aucune médecine ne peut être aussi avantageuse que les Pilules du Dr. Hamilton. Mme Mary E. Ayrton de Victoria, J'ai été rendue plus forte, ma digestion est meilleure, mes couleurs sont revenues, et je me sens beaucoup mieux depuis que je fais usage des Pilules du Dr. Hamilton. Vendues partout 25 cents la boîte ou 5 boîtes pour un dollar. 21-g.

WORCESTER, MASS.

(Correspondance particulière)
Worcester, 23. — D'après les apparences, le nombre d'élèves sera très élevé cette année au collège Holy Cross. Déjà, un grand nombre de nouveaux étudiants ont enregistré leurs noms et les demandes affluent. On croit que vu cette affluence, les directeurs établiront, cette année, deux classes de juniors. La dédicace du nouvel édifice aura lieu au mois prochain. Les examens d'admission seront tenus le 12 septembre.

—A une réunion du conseil de district des Charpentiers, ces derniers ont décidé de prendre part à la parade de la fête du travail. Paraderont aussi les peintres et les décorateurs.

—M. O. A. Bourcier, organisateur de la société des Artistes dans la Nouvelle-Angleterre, revient d'un voyage dans l'Ouest. A Michigan, il rapporte que les affaires de l'association sont prospères. Durant son séjour là-bas il a établi six succursales. A Boston, il a été rencontré par MM. Alford Roy et J. Ernest Levesque.

A une réunion de la succursale Notre-Dame, on a décidé d'accepter l'invitation des membres de la succursale des Artisans de South Worcester, pour la grande démonstration qui aura lieu le 10 septembre, dans l'église de Saint-Nom de Jésus.

—Jérôme le 24, il y a un grand concert et un lawn party au bénéfice de l'église St-Antoine. La Garde Nationale qui a la direction de la fête, donnera une parade militaire. —Mlle Valentine Donnell qu'on cherchait depuis samedi dernier, s'est arrêtée à Clinton dans son voyage de cette ville à Fitchburg.



MILBURY, MASS.

(Correspondance particulière)
Milbury, 23. — Un étranger, qui a d'abord refusé de donner son nom, a tenté de se noyer dans le canal Cordis, lundi soir. Il fut sauvé par M. Richard Labale et M. John Demers, qui se trouvaient sur le pont. Conduit à Worcester, l'homme dit se nommer William Ford, d'Uxbridge, et être âgé de 40 ans. C'est un détraqué.

CLINTON, MASS.

(Correspondance particulière)
Clinton, 23. — Une déléguation des composés de MM. Thomas Kenney, J. R. Machette et Bernard Popp a rencontré l'agent Richardson pour lui exposer les griefs de leurs compagnons qui désirent une augmentation de salaire. L'agent a déclaré que la compagnie ne pouvait payer plus et à une assemblée subséquente des employés, on a décidé d'attendre les événements. Cependant quelques-uns des employés ne sont pas satisfaits.

BROCKTON, MASS.

(Correspondance particulière)
Brockton, 23. — James W. Crawford, 50 ans, a tué sa femme et s'est ensuite suicidé en se servant d'un couteau. Pour accomplir son meurtre, il a employé un couteau de boucher. La tragédie est due à la jalousie.

Votre Mal de Tête Névralgique

Apparaît au moment où il est le moins attendu. Procurez-vous une bouteille de Nerviline de Polson, vous serez protégé contre la névralgie dans le futur. Nerviline ne saurait manquer de guérir. Ses propriétés puissantes et curatives vainquent instantanément la névralgie. La bouteille de 25 cents prévientra non nombre d'attaques. Ne l'oubliez pas. Nerviline guérit à coup sûr. (29) 121-g.

LAWRENCE, MASS.

(Correspondance particulière)
Lawrence, 23. — Il y a eu double noyade à la rivière Salesbury mardi matin. Les victimes sont Mme Mary Carr, de cette ville, et Mlle Eliza Miller, de North Andover. Le drame s'est déroulé en face de l'hôtel Cushing. Les victimes étaient à prendre un bain quand la vague les a poussées au large et les a englouties. On a retiré les cadavres quelque temps après.

Mme Carry Carr était veuve et âgée de 55 ans.

—Les employés des cours à charbon sont encore en grève et les patrons refusent d'accéder à leurs demandes.

—Il y a eu partie de whist organisée par les dames de l'association Ste-Anne au profit de l'église de ce nom. La fête a été un succès. Autour de 140 tables ont pris place près de 600 joueurs. L'orchestre composé de Mlle Clara Lacasse, piano, H. Cartneau, cornet, et J. Bouchard, violon, a joué ses plus beaux airs durant la soirée.

Mlle Alice Blanchette a remporté le prix des dames, et Adélaïde Braut, celui des messieurs. M. Zoltique E. Berthiaume était en charge du comité d'organisation et le Rév. M. Desjardins, en l'absence du Rév. Père Portal, remplissait les fonctions de maître des cérémonies. Les prix pour le whist: un service à déjeuner et une boîte de cigares, ont été gracieusement offerts par MM. Z. A. Berthiaume et W. N. Hamel.

—Joseph Carbonneau, 39 rue Oxford, a épousé à l'église Ste-Anne, Mlle Marie Goggin, 35 rue Chénuit. Tous deux sont nés en Canada.

—A enregistrer aussi le mariage de M. Joseph Lemay, 59 rue Franklin, à Mlle Marie Pelletier, 144 rue Lowell.

WOONSOCKET, R. I.

(Correspondance particulière)
Woonsocket, 23. — Charmante soirée chez M. et Mme Albéric Deslauriers, rue Thomas, à l'occasion du retour de leur voyage de noces de M. et Mme Joseph Deslauriers — née Eulalie Lemarine — dont l'union nuptiale avait été célébrée lundi dernier après-midi au presbytère de Notre-Dame de Central Falls.

C'est en grand nombre que parents et amis des jeunes époux ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite de venir fêter ce retour et on s'amusa.

—M. l'abbé E. Renaudet du Précieux Sang, n'était de retour que samedi soir de New-York, où il était allé à la rencontre de son vénéré père, M. Eugène Renaudet et du révérend Emile Pansot, curé de la cathédrale et chanoine honoraire de la cathédrale de Châlons-sur-Marne. Le vaisseau qui portait ces derniers a été retardé par cause d'un accident arrivé à l'arbre de couche.

—Les funérailles de Mme Méline Grégoire, épouse de M. Louis Raymond, ont eu lieu lundi matin à 9 heures à l'église St-Jacques de Manville. Elles ont été très imposantes. M. l'abbé H. Z. Sylvestre a officié. Les porteurs étaient MM. Cléophas

Fortier, Joseph Raymond, Casimir Chretien, Misael Robert, David Dupré, Pierre Besette, avec leurs épouses qui portaient les coins du poêle. Une déléguée de la cour Béatrice I. O. F. était dans le cortège.

ST-JEAN DESCHAILLONS

(Correspondance particulière)
St-Jean Deschailons, 23. — Mercredi le 16 courant dernier, avait lieu dans cette paroisse, l'institution d'un cercle de l'Alliance Nationale sous la présidence de M. Onésime Dépatie, organisateur. L'élection des officiers donna le résultat suivant: Chapelain, Rév. M. J. Lizotte, curé; S. P. G. Rodrigue Soucy, président; Alp. Dion, vice-président; Léonide Spénard, sec-arch. Alp. Douville, sec-lin. Trés., A. A. Dionne, com. arch.; Ch. Farière, introducteur; Wilfrid Bevaud, auditeurs; Alp. Beaudet et H. Gosselin, médecins examinateurs; J. E. Beaudet.

Nous espérons que ce cercle prendra une place d'honneur au premier rang de cette société nationale.

Ils sont jolis les Costumes d'été du tailleur Ferdinand Moretti, 1658 rue Notre-Dame. 49-ma-j-s-g-n

L'EXPOSITION DE BEDFORD

L'Hon. J. C. McCorkill y assistera avec MM. les députés Meigs et Gosselin.

(Correspondance particulière)

Bedford, 23. — L'exposition annuelle du comté de Missisquoi aura lieu ici, en cette ville, mercredi et jeudi, les 30 et 31 du courant. L'exhibition de produits et machines agricoles, animaux, ouvrages de fantaisie, etc., surpassera de beaucoup ce qui a été fait les années précédentes. De nombreux prix spéciaux ont été ajoutés à la liste des prix ordinaires. Il y aura de très intéressantes courses les deux jours. Parmi les courses du premier jour il y aura une classe de 2.27, et une classe de 2.21 le deuxième jour. L'hon. J. C. McCorkill, trésorier provincial sera présent, ainsi que MM. Meigs et Gosselin, nos députés. Il y aura foule, nous le espérons, comme par les années dernières.

—M. Carl H. Corey, professeur de chant, de Montréal, est en cette ville pour quelques jours, l'hôte de M. George Martin.

—Madame Honoré Plante de New-York, est en visite depuis quelques semaines chez ses parents et amis de Bedford, Notre-Dame de Stanbridge, et North Stanbridge.

Mme P. Demers, de Waterbury, Conn. est ici depuis quelques semaines, l'hôte de Mme J. B. Béard.

—Dr A. P. Godreau, de St-Sébastien, était de passage ici aujourd'hui, ainsi que l'hon. sénateur J. J. B. Baker.

—Le Rév. J. B. Tétreau est absent de la paroisse depuis mercredi dernier, pour assister à la retraite annuelle des curés du diocèse de St-Hyacinthe.

—Nous regrettons d'apprendre le malheur que vient de subir le Rév. J. B. Tétreau dans la perte de son cheval de prix, mort subitement, dimanche, par suite d'un excès de nourriture.

—La moisson est très avancée dans les campagnes environnantes, et bon nombre de cultivateurs ont déjà complètement fini.

DURANT L'ETE

Pendant que votre famille est à la campagne, vous désirez prendre votre lunch en ville. Le Café St-Lawrence Hall s'est acquis une réputation bien méritée pour ses lunches pour hommes d'affaires. Table d'hôte 50c, de midi à 2 heures, p.m. 24-g-N

ST-SEBASTIEN

(Correspondance particulière)
St-Sébastien, 23. — Mme Gus Tessier, de Saint-Césaire et M. et Mme N. Tessier sont en visite chez M. J. Tessier, marchand de St-Sébastien.

—M. et Mme Chauvin sont en promenade chez M. Ad. Charron, père de Mme Chauvin.

—M. Gaspard Lamoureux de New-Bedford est arrivé le 21 rejoindre son épouse, qui est en promenade chez son beau-père, depuis 4 semaines.

COMMON SENSE

Tue les Bats Souris, Coquerilles et Punaises. PAS POUDRE NUISIBLE. En vente chez tous les marchands ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto, Ont. Méfiez-vous des contrefaçons. 275-k-o

LE TABAC ROSE OUESNEL EST NATUREL

276-j-k-o

Otis-Fensom Elevator Co.

LIMITED,
Manufacturiers des "Elevateurs Otis-Standard."

Elévateurs Hydrauliques Elévateurs Electriques Elévateurs à Vapeur Elévateurs à Main

BUREAU PRINCIPAL: Edifice Confederation Life, TORONTO, ONT.
BUREAU DE MONTREAL: 423 Rue Saint-Jacques, MONTREAL, QUE.

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseau en acier, Ingénieurs et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente:

YACHT A VAPEUR longueur 60' largeur 10' tirant d'eau 4'	\$3,500
YACHT A VAPEUR longueur 80' largeur 6' tirant d'eau 2'	\$1,500
CHALOUPE A VAPEUR roue à aubes à la poupe, longueur 40' largeur 8' tirant d'eau 9' pour rivière, PRIX.....	\$1,200
CHALOUPE A GASOLINE longueur 30' largeur 5' tirant d'eau 2'	\$ 850
CHALOUPE A GASOLINE longueur 20' largeur 4' tirant d'eau 1 1/2' PRIX.....	\$ 250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur 30' largeur 5' tirant d'eau 1' vitesse 18 milles. Dessin et moteur Thornycroft. PRIX.....	\$3,000

Renseignements complets en s'adressant à la
POLSON IRON WORKS, Limited
TORONTO, CANADA 305-ma-j-e-n

THE ST-LAWRENCE SUGAR REFINING Co.

LIMITED.

FABRICANTS DES MEILLEURS SUCRES DE TOUTE ESPECE 27-j-n

NARCISSE BEAUDRY & Fils

BIJOUTIERS ET OPTICIENS

Articles de choix et de qualité supérieure

212 RUE ST-LAURENT--Monument National I
TEL. MAIN 2108 212-ma-j-e-n MONTREAL

AU BALMORAL

VALISES ET SACOCHES

Achetes ce qu'il y a de mieux. Nous excellons dans ce genre par ce que nous vendons. Nos balais et nos Selles sont reconnus comme les meilleurs.

H. Lamontagne & Co. Limités
1502 RUE NOTRE DAME 1564

GOUT PIQUANT et DELICAT, AROME EXQUIS — Tel est le verdict des connaisseurs à l'endroit de notre

CLAIRET IMPORTÉ

A \$3.00 LA CAISSE

Le seul Vin convenable pour la Table.

GRAVEL FRERES, 2292 rue Sainte-Catherine

Coin de l'Ave. du Collège McGill. 721-1 Tel. Up 3283-3284

BAUME RHUMAL

Il n'y a rien de mieux pour la toux. 102-wi-a

Articles pour Plombiers

Claranagh Co.
NOTRE DAME & SAINTE-URSULES
2543-2553 Notre-Dame, 297-300 Sanguin, MONTREAL. 121

Le Canada

MONTREAL 24 AOUT 1905

LES JUGES

OBEISSANCE A LA LOI.—SE SOUMETTRE OU SE DEMETTRE

LA MILICE CANADIENNE

Lorsque Lord Dundonald reçut son congé à la suite des incartades impardonnables dont on se souvient, toute la légion d'impérialistes à tout crin, proclama, les larmes aux yeux, que c'en était fini de la milice canadienne.

Il nous souvient que le vieux colonel Tisdale pleurait dans sa barbe blanche en déclarant que le peuple canadien devrait se jeter en masse aux pieds du noble Lord pour le supplier de rester au Canada quand même, sans quoi nous allions être immédiatement rayés de la carte du monde.

Toutes ces pleuraicheries d'enfants sont encore présentes à la mémoire de tous.

Eh bien rien de tout cela ne s'est réalisé.

Au contraire ! comme dirait Timothée.

La milice canadienne est en pleine voie de réorganisation. Jamais on n'y a constaté plus d'entraînement et de vie et tout marche comme sur des roulettes.

Pour cela, il a suffi de proclamer avec fermeté, comme l'a fait Sir Wilfrid Laurier, aux applaudissements de tout le Canada, que jamais dans ce pays libre, nous n'accepterions la soumission du pouvoir civil à l'oligarchie militaire et que le ministre de la milice, choisi par la volonté du peuple canadien, serait ce qu'il doit être, le chef réel de l'organisation militaire.

L'effet a été excellent comme on peut le constater.

Le colonel Larke qui, en sa qualité d'inspecteur Général, remplit les fonctions de chef militaire de la milice vient de faire connaître son rapport qui, suivant les dépêches de Londres

est absolument favorable à la milice canadienne, dont il dit que "l'organisation est presque complète."

Et il ajoute : "La milice, sous le nouveau système est admirablement équipée pour répondre aux besoins de paix et de guerre."

Voilà qui va remonter le tempérament de ce pauvre Tisdale !

Et le colonel Lake, ici major général, ajoute, ce qui va faire bondir Lord Dundonald :

"Ceci est principalement dû à la coopération cordiale du Ministre de la Milice."

Pends-toi, Sam Hughes, qui proclamais que les soldats de la milice canadienne ne devaient même pas saluer le ministre de la milice !

Eh bien, pour bien prouver que ces diognes sont sincères, le colonel Lake a demandé au Roi la permission d'accepter une nomination de trois ans comme inspecteur général de la milice canadienne.

Et le Roi y a consenti.

Où sont les prédictions de ceux qui assuraient que jamais un officier impérial ne consentirait à servir dans notre milice, du jour où l'on ferait disparaître la clause disant qu'un Canadien ne pourrait jamais être le chef de la milice canadienne ?

Au vent toutes ces prophéties de malheur ; dans la soupe tous ces prédateurs de malédictions !

Encore une fois, la suite implacable des événements démontre la sagesse des mesures prises par le gouvernement Laurier en dépit des efforts de l'opposition.

Chaque jour apporte au peuple de nouvelles raisons pour être fier du gouvernement dont Sir Wilfrid Laurier est le chef habile et sage.

Le Parlement a voté, cette année, en fin de session, une loi qui a été généralement bien accueillie dans toutes les provinces du Canada, parce qu'elle donnait satisfaction à la profession si respectée de la magistrature, dont le traitement n'était plus en rapport avec les exigences de notre vie moderne. Nous voulons parler de la loi qui augmente les émoluments des juges, en les portant à un chiffre assez élevé pour assurer, à ces magistrats, une existence toute de dignité et d'indépendance.

Au milieu de notre jeune démocratie, il est bon, il est sage de placer la magistrature dans une situation spéciale qui lui permette de rester la fidèle gardienne des lois et de voir, d'un peu haut, l'âpre lutte des appétits, les conflits vulgaires des intérêts, la mêlée ardente des passions et cette course hâtive qui nous pousse tous, plus ou moins vite, par des routes diverses, à la conquête de la fortune.

Le magistrat qui commente et applique les lois humaines, exerce, comme l'a dit le savant juriste Rodière, un véritable sacerdoce pour lequel le peuple doit éprouver un sentiment de respect analogue à la vénération dont il entoure le prêtre qui commente et applique les lois divines. C'est pourquoi la mesure généreuse en faveur des juges présentée par le gouvernement libéral a été unanimement approuvée, non seulement dans la chambre des Communes et au Sénat, par les deux partis politiques, mais encore par le pays tout entier.

Les juges forment dans notre communauté si égalitaire, une sorte d'aristocratie de l'intelligence, du savoir et de la dignité qui les rend, eux et leur famille, l'objet du respect unanime. Au Palais, on a fait revivre pour eux les vieilles expressions féodales de "Votre Seigneurie", "Votre Honneur", afin de leur témoigner encore plus d'égards et de déférence, comme pour bien indiquer qu'ils sont au-dessus des plaideurs et qu'ils possèdent une situation supérieure indépendante, leur permettant de veiller à l'application de la loi, autant dans l'intérêt de la société que pour la protection des accusés.

Nous devons rendre hommage à ce corps respectable de nos magistrats et nous estimons très honorés de nous avoir jamais eu à enregistrer dans les annales de nos tribunaux canadiens ces irrégularités et ces

scandales judiciaires qui ont été signalés dans les pays où la loi est dictée trop souvent au juge par le gouvernement et où les consciences des magistrats sont tarifiées d'avance et accessibles au plus offrant. Le caractère élevé et la dignité de nos juges sont la plus belle garantie de l'application stricte et impartiale de nos lois.

C'est en conservant ce caractère à nos magistrats, que notre société, essentiellement démocratique, assurera le jeu et le fonctionnement régulier de nos institutions. C'est par la dignité, l'indépendance et la fermeté de nos juges que nous pourrions maintenir la constitution qui nous régit et ne pas abandonner une seule de nos libertés civiles, politiques et religieuses pour la conquête de quelques nos pères ont luté à une époque qui est à la fois la plus triste et la plus brillante de notre histoire.

Nous ne saurions donc trop féliciter nos hommes politiques et principalement ceux qui composent le ministère, si dignement présidé par Sir Wilfrid Laurier, d'avoir donné à notre magistrature le traitement qu'elle mérite ; à plus d'un titre et d'avoir ainsi consacré son indépendance la plus absolue.

Mais la loi votée par le Parlement accorde à nos magistrats plus qu'une augmentation d'émoluments qui leur procure les avantages d'une existence indépendante ; elle leur impose encore les lois nécessaires pour "se consacrer exclusivement à leurs fonctions judiciaires".

Ces derniers mots sont empruntés au texte même de la loi, dont nous citerons un des paragraphes importants, que le législateur, dans sa sagesse, a cru prudent d'insérer afin de limiter, en quelque sorte, la sphère d'action des juges à leurs hautes fonctions judiciaires : "Aucun juge mentionné dans le présent acte ne pourra se livrer, soit directement, soit indirectement, comme directeur ou gérant de corporation publique ou de maison d'affaires, ou en aucune autre manière à aucune autre occupation ou besogne autre que ses occupations judiciaires ; mais chacun de ces juges devra se consacrer exclusivement à ses fonctions judiciaires".

Le texte de la loi nécessite quelques explications dont nos lecteurs nous

sauront gré, car elles leur permettront de comprendre pourquoi il était devenu nécessaire de rappeler à plusieurs de nos juges qu'il n'est pas prudent de prendre une part active et personnelle à la direction des institutions financières ou industrielles de notre pays.

Depuis quelques années, en effet, nos magistrats ont été sollicités de donner l'appui de leur nom respecté, de leurs connaissances juridiques étendues, de leur intégrité indiscutable à la formation ou à la gestion de sociétés diverses, telles que banques, assurances, entreprises, gérances de tuitelles, d'horaires ou de successions, etc. Plusieurs juges ont accepté et font partie de conseils d'administration. Nous trouvons aujourd'hui leurs noms dans la liste des directeurs d'institutions financières ou autres.

Sans doute les noms de ces juges qui sont intéressés dans la gérance d'institutions de crédit offrent au public une garantie indiscutable d'honnêteté financière et d'honorabilité du conseil de direction. S'il n'y avait eu vue cet avantage, le législateur n'aurait pu qu'approuver la présence de magistrats dans l'administration des sociétés que nous venons de citer.

Mais il y a un danger réel à laisser se continuer plus longtemps un tel état de choses.

Le magistrat, il ne faut pas l'oublier, est l'homme qui, sans faiblesse, sans passion et sans intérêt, doit rendre la justice et appliquer la loi. S'il prend une part active à la direction d'affaires financières, il arrivera fatalement, vivant dans un milieu de gens de négoce, à développer en lui l'intelligence des affaires, au dépens de l'analyse des sentiments et des passions du cœur humain. Forcé de révéler tous les juges avec ses co-directeurs : "les affaires sont les affaires", le juge aura une tendance bien naturelle à prendre parti pour la ploutocratie financière contre la démocratie qui lutte péniblement pour l'existence quotidienne. En cas de conflit, saura-t-il toujours maintenir la balance entre ces deux groupes de notre communauté, entre les puissants et les faibles ? Habitué à envisager les questions d'intérêt sous un aspect différent, suivant qu'il sera représentant de sociétés financières ou fidèle gardien de la loi, le juge conservera-t-il cet esprit d'équité et d'indépendance qui lui permettra de se prononcer sur sa propre société financière et un plaideur qui

coup de malchance du temps de Louis XIV. Ils en ont imaginé d'autres à la longue.

D'autre part, l'influence de l'anglais qui se sent sur les tourments de l'idiome, dans le peuple surtout.

Ainsi, pour wagon-restaurent ils diront volontiers "char-rectoire", qui est exactement la retraduction en français des mots "dining-car" employé de l'autre côté du Niagara.

Pour : Cela va bien, ils diront : Il n'y a pas de soi.

Pour indiquer qu'un ministre est soutenu par une forte majorité on dira qu'il est supporté (de "supported").

A chaque instant l'habitude des "all right" de frère Jonathan fait dire au Canadien :

C'est correct.

Les Allemands et les Anglais lui mettent sous les yeux tant de pancartes avec "rasir", "frizur", qu'il finit par appeler le coiffeur un friseur.

Certains magasins de confections affichent : "hardes faites" pour vêtements confectionnés. Fout cela n'est pas bien grave.

Ces crocs-en-jambe à la régularité grammaticale, à la religion de Noddy et Chapsal, Lhomond et descendants, ne sont pas méchants, vraiment. Aussi a-t-il été surpris de les voir imputer à crime, ou presque, au Canadien français par un confrencier récemment revenu de Montréal.

Cet observateur n'a point trouvé, lui, à Québec ni à Montréal, la vieille province de France qu'on lui avait annoncée.

Il s'est attardé à faire la chasse aux anglicismes, et à comble de leur nombre, nécessairement croissant que les Français des Canadiens devaient quelque chose comme un patois dont les siècles futurs ne connaîtraient même plus le sens, tant il s'éloignait de la langue originelle.

J'avoue, que, pour répondre à l'assertion d'un homme qui "arrive de là-bas" je n'ai que mes trois journaux quotidiens du Canada. Mais on peut dire qu'entre les deux opinions il n'y a pas à balancer une miette.

Il suffit de les lire ces journaux, pour voir qu'ils sont écrits dans un français parfaitement conservé. A coup sûr, on y trouve de temps en temps quelque formule nous, mais elle n'en reste pas moins faite de mots français, plus ou moins détournés de leur sens primitif. Elle ajoute du piquant à la phrase. Elle ne la rend jamais incompréhensible. Au surplus, il a suffi d'entendre les Canadiens de la délégation commerciale, ces jours-ci, parler familièrement et discourir aux banquets d'apparat, pour se convaincre que l'on continue à parler le français chez eux aussi bien que leurs journaliers continuent à l'écrire.

Pardrait-il conclure de ce qui précède que les Canadiens français sont moins loyales que les autres, et qu'un vieux "jersey" les engagerait à tourner les yeux vers la France, qui n'a rien de si

aurait pris action contre cette même société?

Les avocats et les plaideurs ont constaté, avec une certaine surprise, depuis plusieurs années, que tel magistrat qui a des attaches avec certains magnats de la finance ou des compagnies de chemins de fer, ne peut se départir, même en se faisant violence, dans les causes qui lui sont soumises, d'une certaine sympathie en faveur de ses associés, ni leur donner assez souvent le bénéfice du doute quand ce doute devrait aller au petit plaideur.

On en est arrivé à remarquer au Palais, que nos banques et nos compagnies de chemins de fer, recherchent avec persistance l'occasion de faire décider leurs causes par un tribunal composé, sinon exclusivement, du moins en partie, de magistrats qu'elles considèrent comme leurs amis.

Il ne faut pas qu'on puisse entendre répéter, à la sortie de l'audience, par le pauvre plaideur : "Je devais perdre, contre la banque, car nous avions pour juge l'honorable X..."

S'il est représentant de succession, le juge, devenu en quelque sorte l'agent d'une propriété immobilière, pourra-t-il, toujours appliquer équitablement la loi, quand un locataire plaidera contre la succession? De plus, quand des intérêts similaires à ceux de la succession seront en jeu, un juge tolérerait-il qu'on le soupçonne d'essayer de créer une jurisprudence qui serait favorable aux intérêts de sa propre succession, comme on prétend, dans le public, que le fait se serait produit à propos de compagnies de prêts.

Le contact journalier du juge avec des gens de finances finira par lui enlever toute pitié de l'âme, et il est à craindre qu'il soit mal placé sur le Banc pour régler des litiges dans lesquels il sera tout à la fois juge et partie.

Et maintenant, si nous envisageons une faillite possible des institutions de crédit dans lesquelles le juge sera intéressé, qu'arrivera-t-il? Qu'on ne nous dise pas que la chose est impossible ! On a vu des banques obligées de fermer leurs portes dans un cataclysme financier qui n'était pas leur fait. Que deviendra l'honneur du juge? Que dira-t-il aux créanciers venant en foule réclamer leur argent?

Parlerons-nous de la concurrence que font les juges aux avocats, aux savants procureurs qui eux, peuvent en toute liberté être les conseils légistes des banques ou des sociétés industrielles? Pourquoi les juges qui reçoivent de l'Etat des émoluments suffisants, enlèveraient-ils à nos bureaux d'avocats une clientèle qu'ils méritent d'avoir?

N'allons pas ajouter foi à cet é-pouvantail de l'institutionnalisme du texte qui oblige les juges à se soumettre à la loi. S'il appartient aux législatures provinciales de fixer les cas de récusation des magistrats, il appartient incontestablement au Parlement du Canada, qui retribue les juges, de leur dire que leurs émoluments leur sont donnés pour se livrer exclusivement à leur

rei de leur pays il y a deux siècles?

Que neani l'aurait-on à Québec.

Les Canadiens-français sont, comme les autres Canadiens, enchantés de notre loi, la colonie anglaise serve d'autrefois.

Ce principe posé, ils saisissent toutes les occasions de manifester le désir qu'ils ont de continuer à vivre sous le régime actuel, qui est celui d'une aimable indépendance, sans contrainte, à l'ombre du drapeau de l'Angleterre.

L'autre jour encore, alors qu'on célébrait la vingt-huitième fois la fête nationale canadienne du Dominion Day, les orateurs de tous les partis se sont rencontrés sur le terrain commun de la fidélité à l'impérialisme.

Ces gens vivent heureux ainsi. Il est probable que longtemps encore, ils resteront les vaisseaux quasi-bénoles de l'Angleterre.

Ils trouvent au maintien de cet état de choses la paix et la sécurité. Le jour où le Canada devenu puissant et riche, voudrait se constituer en fédération, comme les Etats-Unis limitrophes, l'Angleterre, s'y opposerait d'abord, et aussi le frère Jonathan, dont le Canada menace déjà la prospérité dans diverses branches d'industrie.

Si bien que ce peuple de paisibles travailleurs, attachés par un fil invisible à Londres, a plus d'intérêt à rester vaillant et riche qu'à chercher une indépendance de fait qui lui coûterait affreusement cher.

Rien ne permet de prédire l'avenir. La séparation, défavorable aujourd'hui deviendra, peut-être, nécessaire un jour et se fera sans effusion de sang. De simple colonie, le Canada deviendra peut-être une nation. C'est même dans la logique de choses, mais c'est encore lointain. Il faudra d'ici là que de grands travaux soient accomplis, que le grand chemin de fer transcontinental soit construit et attache la Colombie anglaise, les côtes du Pacifique... les Canadiens restent impérialistes pratiquement et continuent à s'en féliciter en vieux français.

profession judiciaire. Il n'y a pas de l'empêchement du pouvoir fédéral sur les attributions des législatures des provinces.

Le mal dont souffrent les plaideurs et que le Parlement vient d'enlever ne remonte pas à plus de six ans. Que l'on prenne la liste des juges de 1867 à 1896 et l'on n'y trouvera pas un seul magistrat qui ait fait partie de conseils d'administration d'institutions financières.

Qui ne se rappelle le bel exemple de désintéressement donné par le juge Tessier, le chef de cette illustre famille dont plusieurs membres se sont distingués dans notre pays? Lorsqu'il fut nommé juge de la Cour d'Appel il était président d'une société financière. Le jour de sa nomination il abandonna sa place pour se consacrer à ses nouvelles fonctions. Sir Francis Johnson et nombre d'autres juges ont refusé impitoyablement d'entrer dans aucun conseil d'administration. Sir Antoine Aimé Dorion, dont on a mentionné le nom, n'a jamais retourné d'appointements du fait qu'il a pu exécuter par occasion un testament d'un ami personnel.

Dans aucun Etat européen, il n'est permis aux juges de se livrer au négoce. Inutile de citer l'exemple des Etats-Unis, pour la bonne raison que la théorie de la nomination des juges est absolument différente de la nôtre et que les magistrats étant électifs, dépendent de la volonté populaire dont ils sont trop souvent les esclaves. D'après le système administratif anglais, il est essentiel que les juges soient absolument indépendants et du peuple et du Parlement.

C'est pourquoi la loi votée est, encore une fois, sage et digne. Elle ne prévoit pas de sanction pénale, car l'honorable ministre de la Justice, M. Fitzpatrick, l'a dit en Chambre, avec beaucoup de raison : "le caractère et la dignité des juges sont une garantie suffisante de leur soumission à cette mesure".

Les juges doivent choisir, en effet, entre la dignité de la magistrature et les bénéfices que peuvent leur procurer leurs rapports avec la haute finance. Ce qui est bien certain, c'est que le Gouvernement fera appliquer la loi et que les juges devront donner le bon exemple : se soumettre ou se démettre.

La magistrature, nous le réitérons, est heureusement chez-nous digne et honnête. Mais si quelques vides devaient se produire, le cours régulier de la justice n'en sera point interrompu. Il ne manque pas dans notre barreau, au Parlement et au Conseil des ministres, d'hommes éminents, intégrés, d'une compétence hautement reconnue en matière juridique, qui pourront être appelés à remplacer dignement les magistrats qui jugeraient contraire à leurs intérêts de rester sur le Banc.

Un journal a cru devoir traiter cette question à la légère et tenter d'induire le public en erreur sur la portée de la loi nouvelle. Quelle que soit la source à laquelle le rédacteur s'est inspiré, elle ne peut être reconnue bonne et pure même par ceux de nos magistrats qui sont le plus intéressés à maintenir cette dignité de fonctions des juges.

Les conséquences

Ce que nous avions prévu et déploré d'avance, hier, ne manque pas d'arriver.

Les journaux anglais qui n'aiment pas beaucoup voir le Canada prendre une importance politique prépondérante et faire entendre sa voix dans les questions de l'Empire se sont emparés avec joie de l'article de M. MacLean que nous avons signalé.

Le "Daily Chronicle" de Londres, dit : "Nous disions hier que l'ord. Minto s'est assez bien conduit en Canada, mais les Canadiens eux-mêmes font remarquer que le gouvernement de leur pays est un ouvrage d'enfant d'école comparé au gouvernement de l'Inde."

Voilà comment M. MacLean nous fait traiter en Angleterre.

N'est-ce pas qu'il doit être fier d'avoir réduit ainsi les questions importantes qui intéressent notre jeune nation, notre grand pays, à un jeu d'écolier ?

Quel bel exemple de petit canadien et comme la vie de Toronto peut être fière d'avoir dans ses murs un être aussi malaisant !

Nous ne voulons certes pas enlever au gouvernement de l'Inde son importance, mais nous sommes assez fiers de notre propre pays pour proclamer que les affaires du Canada ne le cèdent en rien en importance, en difficulté et en responsabilité à celles de la grande colonie orientale.

Nous n'admettons pas que le Canada soit mis sur un pied d'infériorité vis-à-vis d'aucunes des possessions britanniques, fut-ce même le royaume des rajahs et des princes les plus éblouissants.

Encore une fois, nous protestons contre l'indignité de ce dédain systématique du Canada.

Le magistrat Ellis a trouvé Felsing coupable d'avoir conclu un arrangement verbal avec cinq ouvriers de New-York, de les avoir fait venir au Canada travailler pour "la compagnie et de leur avoir avancé le prix de leur passage sur leur salaire à venir.

On dira encore que la loi des aubains ne s'applique pas.

Le "Toronto Telegram" prend vertement à partie M. Whitney, parce qu'il a approuvé l'idée de gouvernement de payer \$9,500 à M. R. L. Borden pour diriger l'opposition et il dit que, pour être logique, M. Whitney devrait payer à l'hon. G. W. Ross un salaire à même l'argent d'Ontario.

Le "Telegram" ajoute : "Il est vrai que M. G. W. Ross a commis des fautes, mais qui a jamais su que M. Borden ait fait autre chose que cela ? Si les éléments insensés et canailles du parti faisaient marcher le gouvernement sous M. G. W. Ross, quels sont ceux qui dirigent l'opposition tory sous R. L. Borden ?"

Orientation nouvelle

La démission de lord Curzon met fin au conflit qui depuis longtemps existait aux Indes entre l'administration et l'autorité militaire. Cette démission qui signifie évidemment beaucoup de choses, signifie surtout que lord Kitchener sera le seul inae des réformes à apporter à l'organisation de l'armée d'occupation.

La lutte qui vient de prendre fin a été longue et pour tous deux remplie d'amertume. Au mois d'avril, l'amitié, qui régnait entre le viceroi et le général en chef, était vive à ce point que tous deux envoyaient leur démission à Londres. M. Balfour leur répondit par de bonnes paroles et leur demanda de rester chacun à son poste.

Il semblait qu'un apaisement se fût produit. Il n'en était rien, puisque très brusquement lord Curzon vient, non pas d'envoyer sa démission, mais — il y a nuance — de prier le gouvernement de pourvoir à son remplacement immédiat.

La vice-royauté de lord Curzon fut particulièrement brillante. Le premier des vice-rois il comprit le caractère hindou. Il organisa des fêtes qui impressionnèrent vivement les orientaux par la somptuosité et la faste qui y étaient déployés. Pour les Hindous lord Curzon est un grand monarque, — le plus grand peut-être que l'Angleterre leur ait envoyé. — Son nom restera attaché à l'expédition du Thibet, cette expédition jugée à Londres "si hardie pour ne pas dire périlleuse. Le Foreign Office craignait de se voir accuser

Sur le Canada

Du "Petit Marseillais".

J'ai promis de revenir sur les impressions que ressentent les Français d'aujourd'hui quand ils ont affaire au Canada, qui fut longtemps la Nouvelle-France, et qui a gardé des premières années de sa colonisation le langage, les mœurs, les noms et le caractère français.

Ceux d'entre nous qui ont visité ce pays, au XVII^e siècle, en plein territoire anglo-saxon, inondé de familles anglaises et allemandes, en reviennent un peu attristés. Il leur semble que la perte d'une si belle colonie est d'autant plus regrettable que le souvenir de la métropole y demeure ineffaçable. En dépit des années, des siècles même, peut-on dire aujourd'hui.

L'estimable météorologue

Quand il fait très chaud — et ce fut le cas ces jours-ci — les reporters montalais gravissent d'un pied léger les marches de l'observatoire de McGill et vont demander à l'estimable météorologue qui l'occupe ce qu'il faut penser de la situation. L'estimable météorologue répond généralement aux reporters :

— Ma foi ! je n'en sais pas beaucoup plus long que vous. Mais puisque vous êtes là, je vais vous mototer quelque chose...

Il fouille alors dans ses archives, et tire des tableaux méthodiquement dressés, pose son doigt sur une date et répond :

— Vous me dites qu'il a fait 33 degrés à l'ombre aujourd'hui. C'est très vrai. Seulement, l'année dernière à pareille époque nous avons eu jusqu'à 38 degrés.

Et il n'ajoute pas un mot. Ce météorologue est un sage. La longue contemplation des étoiles a fait de lui le plus ferme des optimistes. C'est Pangloss ressuscité.

— Il pleut beaucoup cette année, lui dit-on.

— Sans doute, répond-il, mais il pourrait pleuvoir et il a plus fait auparavant... Monsieur, lui explique-t-on, le thermomètre est monté cette après-midi à 34 degrés.

Il aurait pu monter bien plus haut, réplique-t-il de sa voix persuasive et douce.

Un observatoire, c'est, en somme, une excellente école de sérénité. Je sais bien qu'il est difficile de garder tant de sang-froid dans toutes les circonstances de la vie, et surtout l'astronome du McGill est-il autre un homme beaucoup plus nerveux des qu'il s'est éloigné de ses instruments. Il n'en faut pas moins le signaler en exemple aux fiévreux, aux impatientes, aux agités, qui n'avaient coutume de dire, pour mototer que nous nous excarions l'importance de certains événements : "Qu'est-ce qu'on pense de ça dans Sirius ?" Le météorologue qu'on appelle "le météorologue de McGill" enseigne aux journalistes qu'il n'est pas nécessaire d'aller chercher si loin la philosophie des événements, tout besoin pour leurs articles d'été.

DIOMEDE

Le mépris des hommes conduit à l'estime des bêtes. Marquis DE BLOQUEVILLE

La canaille et des limites. L'histoire n'en a pas. NAPOLEON III

Un homme doit braver l'opinion. Une femme doit s'y soumettre. Mme NECKER.

Plusieurs auteurs modernes pourraient être comparés à Corneille, s'ils abattaient des noix. Ch. JOLIET.

CE QUI CONSTITUE LE BON CAFÉ

Après le choix des cafés destinés à former une combinaison qui emprunte à l'un sa finesse, à un autre son arôme, à un troisième sa force pour en former un tout harmonieux, il reste l'importante opération du grillage destinée à développer les qualités respectives de chaque espèce de café...



SPORT

LA CROSSE

NATIONAL vs SHAMROCK

La victoire n'a pas souri au National, à Québec, hier après-midi, et les Shamrock ont remporté les honneurs de la journée par un score de 6 à 1.

Depuis six ans, Québec n'avait assisté à aucune partie de ligne senior. Aussi, tous les amateurs s'étaient donné rendez-vous hier, au terrain de la Q. A. A. A. Plus de trois mille personnes remplissaient les estrades, anxieuses de voir aux prises le champion actuel et son plus fougueux adversaire.

La partie, nous disent inconquiemment les dépêches, fut infériorisée et très contestée, comme l'indiquent les scores. Elle fut peut-être un peu lente. La chose est naturelle. Les deux équipes manquaient un peu d'entraînement et le voyage leur avait coûté aux membres un peu de fatigue. Malgré cela, les amateurs assistèrent à une belle exhibition du jeu national et les deux équipes ont su attirer les applaudissements de l'assistance et faire honneur à leur réputation.

Nous aurons demain de plus amples détails sur cette joute.

DANS LE CENTRE

Les National II se préparent activement à leur partie de samedi. Les National d'Ottawa se font un peu plus sérieux pour répondre, eux qui étaient si pressés de venir à Montréal. Quand on ne peut à son tour faire venir un club chez soi, il ne faut pas se montrer trop exigeant quand ce club nous fait la politesse de nous inviter chez lui.

Ce soir, encore, il y aura pratique générale des joueurs du National II. Il se fait, au terrain, un travail intéressant. R. Duckett et Valois sont en train de se changer en mur infranchissable. Lanctôt a un moment arrêté tous les coups de moussette qui laisse passer un "home" sans lui ôter la halle. Marcellin et La Roche accrochent toutes les passes qui tentent de monter en ballon. Voilà pour la défense; dans le home, c'est autre chose. Cousineau est partout à la fois et joue des "policeman". Gauthier a l'audace et Desjardins l'adresse, et tous deux fonctionnent comme des automobiles. Duckett, qui passe à la Shamrock, fait varier les façons de tirer dans les buts. Lamoureux et Fauriol jouent et la balle et les défenses embêtent le gardien des buts par dessus le marché.

Ce sera intéressant, et beaucoup, de voir à l'œuvre, samedi, notre seconde équipe. Ce sera l'événement de la journée. Tous les amateurs en parleront.

LES COURSES AU PARC DELORMIER

Une belle foule assistait, hier après midi aux courses de la réunion d'août. Le spectacle a été très intéressant. Comme à la première journée de meeting, il y a eu des surprises et des déceptions. On a commencé par terminer la course de la classe 2.17. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. En effet, Minnie Kiewick, qui avait-hier, se classait bonne première, n'est fait dépasser par Major B.O. qui avait-hier, occupait le troisième. Ils ont tout simplement changé de place et Maud Wilkes s'est emparée du second prix.

Hier encore, à cause de la noirceur, aucune course n'a pu être terminée. Elles le seront cet après-midi. On peut s'attendre à des émotions. Voici les résultats de la journée d'hier :

- Classe 2.17. Trot et amble. Bourse \$500. Major B.O. Max Clément, Québec, 1 1 1. Maud Wilkes, D. Lake, Nananee, Ont., 2 2 2. Minnie Kiewick, G. W. Curtis, Orangeville, 3 3 3. Purty The McCabe, Plattsburg, N.Y., 4 4 4. Temps : 2.17 1-4, 2.17 1-4. Classe 2.26. Trot, Bourse \$460. 1-Major Henry H. Simard, Montréal, 2 5 3 3. 2-Lady Woodmark, P. Marchand, Champlain, Q. 5 1 2 1. 3-Gen. Bank, Jr., N. Edmond, Montréal, 7 8 6 4. 4-Frank Wilkes, P. Brosard, Montréal, 4 7 5 5. 5-Diranna, 6 4 4 6. 6-Dandy Lambert, A. Roy, Beauharnois, P.Q., 1 2 1 2. 7-Fairbanks, T. U. Pierce, Salem, Mass., 3 6 7 7. Temps : 2.26 1-5, 2.26 1-4, 2.26 1-4. La course n'a pu être terminée. Classe 2.20. Trot et amble. Bourse \$500. 1-Sweet Whispers, J. H. Wortman, Westport, N.Y., 11 10 10 7. 2-Hyys, O. Garvin, Québec, 3 1 3 3. 3-Second Thought, Newport Stock Farm, Vt., 3 2 4 2. 4-Nellie Stanton, Dave Richard, Montréal, 7 6. 5-Billy, G. W. J. Reid, Ganaoche, Ont., 9 4 5. 6-Malpomene, Adélar St. Martin, Claremont, N.H., 1 11 6. 7-Frank O., 5 8 9 6. 8-Lottie Strathmore, E. Chevier, Ottawa, Ont., 8 5 7 6. 9-Gov. Westworth, T.W. Pierce, Salem, Mass., 8 7 1 8. 10-Little Step, 2 8 2 1.

SALON DE TOILETTE

Service de tête classe. Six Barbiers experts en permanence. P. R. Y., 1021 Rue St-Catharine, Québec.

LA NATATION

A L'ILE STE-HELENE

Le Club de Natation de Montréal, donne samedi prochain ses 30èmes courses annuelles. Il nous fait plaisir d'annoncer cette bonne nouvelle et de saluer ce vaillant club, qui, depuis trente ans, sait mêler l'utile à l'agréable.

Voici le programme, il est superbe. Nous donnons aussi tous les détails s'y rapportant. Ce sera l'événement nautique de la semaine. Avis aux amateurs.

1-Concours de Plongeon, Junior. Deux prix. 2-Courses de 220 verges. Novices. "Senior". Deux prix. Le "Green Senior" est ouvert à tous les membres du Club qui n'ont jamais gagné un premier prix dans une course de club ou course ouverte, excepté comme junior.

LA VIE EST IMPOSSIBLE SANS LE SOMMEIL

La Vitalité consommée durant les heures d'éveil doit être établie par le sommeil. Autrement l'épuisement s'ensuit.

Des hommes ont vécu des semaines sans manger, tandis que si un homme passait quelques jours sans dormir, il deviendrait un fou furieux, une ruine mentale et physique.

L'insomnie est l'indice d'un système nerveux faible et abattu, d'une prostration nerveuse menaçante ou de la paralysie.

L'usage des opiacés ne procure qu'un soulagement temporaire, et hâte l'épuisement du système nerveux. L'usage régulier et persistant de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, formera un sang nouveau et riche, créera une nouvelle force nerveuse, et guérira complètement l'insomnie, l'épuisement nerveux, en ramenant l'augmentation de votre poids pendant que vous faites usage de ce grand remède aliment, vous pouvez être certain qu'une chair et des tissus nouveaux et fermes sont ajoutés au corps. Vous en éprouverez du bien dans tous les organes.

Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50 cents la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands, ou d'Edimasson, Bates et Co. Toronto. 121-g.

DANS NOS THEATRES

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Ceux qui n'ont pas vu "A Runaway Girl" à l'Académie cette semaine refuseront probablement de croire qu'une troupe d'enfants de 7 à 14 ans puisse chanter la "Geisha" la semaine prochaine.

C'est cependant la pièce à l'affiche pour lundi soir et jours suivants.

ETRANGE ACCIDENT

Un cultivateur de St-Michel se noie dans des circonstances mystérieuses.

Berthier, 23 - Le cadavre de M. Philippe de Gouazeau a été trouvé dimanche soir dans la rivière Mattawin près de Saint-Michel des Monts.

MAISON FONDEE EN 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille.

CHAS. LAVALLÉE

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes dans les instruments.

THEATRE FRANCAIS

Encore quelques jours d'attente et le public pourra apprécier la troupe Cazenueve.

"Le Théâtre Français" ouvre ses portes le lundi, 28 août, et pour ceux qui connaissent les éléments de succès que l'habile directeur a bien en mains, il est hors de doute que la saison qui va s'ouvrir ne soit une série de victoires pour l'art français à

LA CROSSE

La beauté du jeu des deux clubs. Le jeu fut serré de part et d'autre, et le club local faisant quatre jolis doubles jeux avec la plus grande précision.

Après Lachance, notre gardien du premier but, a été sans contredit, l'étoile brillante des deux clubs; plusieurs de ses chances étant absolument difficiles à accepter, mais Candy s'écartait et s'allongeait à volonté, et c'est à lui que revient en grande partie le succès des matchs.

Après Lachance McCarthey est le plus méritant. Les visiteurs essayèrent tous les moyens possibles pour le trouver en défaut, les "coachers" le taquinaient tout le temps, mais Mac était infatigable. Pattee, un des plus forts frappeurs des Jerseys, étant le seul à atteindre ses balles.

Pat Meaney frappa un petit coup en avant du but, court au troisième sur un wild pitch, et entre, sur le "line" du capitaine Bannan au centre, le premier point dans le premier inning.

Le dernier fut compté au suivant: Joyce, le premier, reçut la balle dans le dos, vola le but du milieu; Raub l'envoya au troisième en se faisant mourir, et M. Lachance frappa un "beant" à gauche, et la seconde course gagnée est comptée.

Pour les Moustiques, McCauley fut le seul qui se rendit au troisième but, Mac se fit frapper par la balle, vola son but, et courut au troisième pendant que l'on disposait de Cléments, mais il resta là. Deux autres joueurs touchèrent le but occupé par Pattee, et ce fut tout.

Score détaillé: JERSEY CITY. Joueurs, Pos AB R H PO A E. Weidensau, 2b, 4 0 0 4 7 0. Meaney, rf, 3 3 1 1 0 0. Bannan, cf, 3 0 1 1 0 0. F. Hartman, 3b, 3 0 0 1 2 1. Joyce, lf, 2 1 0 1 0 0. Raub, c, 3 0 0 2 0 0. Lachance, lb, 3 0 0 1 16 1 0. L. Hartman, ss, 2 0 2 1 7 0. McCarthey, p, 3 0 0 0 4 0 0. Totaux: 28 0 4 24 12 0.

Score par innings: Jersey-City, 0 0 0 0 0 0 0-0. Montréal, 1 1 0 0 0 0 0 x-2. Sommaire: Courses gagnées: Montréal, 2-Bûtes volés: McCarthey, Joyce, L. Hartman-Bûtes sur balles: de McCarthey, 2; de Olmstead, 1. Frappés par la balle: par McCarthey, 1; par Olmstead, 1-Wild pitch: Olmstead, 1-Premier but sur erreur Jersey-City, 1-Struck out: par McCarthey, 2; par Olmstead, 2-Laissés sur les bûtes: Jersey-City, 4; Montréal, 2-Durée de la partie: 1:45 heures-Umpire: Hassett. Assistance: 2,000 personnes.

Double-jeu: F. Hartman à Lachance à F. Hartman; Weidensau à Lachance, L. Hartman à Weidensau à Lachance, 2.

JOLLETTE vs ATHLETIC

Il y aura une grande partie de baseball entre ces deux clubs samedi le 26 courant, à Terrebonne, à l'occasion de la grande démonstration en l'honneur du député Jean B. Préfont.

L'on verra une partie qui sera chaudement contestée, car les deux clubs sont de force égale. L'athletic ayant été défait au commencement de la saison par le Jollette par un score de 5 à 4. Ces derniers auront comme pitcher le fameux Beaulac, tandis que l'athletic sera renforcé pour la circonstance de Roméo Demers, ci-devant du Cherrier et Mascotte. Voici un régal pour les amateurs de Terrebonne. Qu'on s'y rende en foule.

STARS vs JOLLETTE

Les Jollette sont des courageux. Après avoir bataillé samedi à Terrebonne avec les Athletics, ils feront la lutte aux Stars, la forte équipe de base-ball de Montréal. Cette rencontre promet des émotions.

Bimanche passé, les National, de St-Thomas de Jollette ont battu les Jollette, par un score de 3 à 2, dont voici le détail: National, 1 0 0 0 0 0 0 2-3. Jollette II, 1 0 0 0 0 1 1 0-2.

LIGUE DE L'EST

A Rochester: 1. Première partie. Rochester, 009022600 - 4 7 1. Baltimore, 101060000 - 2 8 8. Cleary et Payne; Eason et Byers. Umpire, Egan.

Deuxième partie, non terminée à cause de l'obscurité. Rochester, 1020210 - 6 11 1. Baltimore, 0902100 - 3 6 1. Mattern, Schultz et Steelman; Welch, McNeil et Hearne. Umpire, Egan.

A Buffalo: Buffalo, 00001023 - 6 11 11. Newark, 10000030 - 4 8 2. Kissinger et McAllister; Hester et Shea. Umpires, Zimmer et Conway.

Seconde partie. Buffalo, 100000000 - 1 4 1. Newark, 100000020 - 4 8 2. Yerkes et Woods; Fersch et Shea. Umpires, Zimmer et Conway.

A Toronto: Providence, 290090200 - 2 5 9. Toronto, 000000000 - 0 7 2. Crownin et Thomas; Mueller et Sullivan.

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie: Philadelphie, 010001031 - 6 11 1. Cincinnati, 000021200 - 9 14 1.

PIPES et CIGARES.

Nous avons un assortiment considérable de pipes et cigares domestiques. Au plus bas prix du marché. C. GRATTON & CIE., 269 Rue St-Paul, Québec.

LIGUE AMERICAINE

Première partie: Chicago, 000000011-3 11 1. Philadelphie, 000001000-1 4 2. White et Sullivan; Plank et Powers.

Seconde partie: Chicago, 000000000-2 10 1. Philadelphie, 001000000-4 10 1. Walsh, Smith et McFarland; Coakley, Waddell et Schreck. Umpires: Connolly et McCarthy. Assistance: 12,742.

A Détroit: Washington, 00002001101-5 10 1. Detroit, 000020100-4 9 2. Falkenberg, Hughes et Kittredge; Ditch, Donovan et Drill. Umpire: Sheridan.

A St-Louis: Première partie: St-Louis, 010000000-5 4 1. New-York, 000000000-0 5 3. Glade et Spencer; Powell, Hogg et McGuire. Umpire, Hurst.

Seconde partie: St-Louis, 00000000000-0 7 2. New-York, 00000000001-1 10 4. A Cleveland: Première partie: Cleveland, 000001030-4 10 2. Boston, 100210000-7 11 2. Hess, Rhoades et Buelow; Young et Criger.

Seconde partie: Cleveland, 0000000011-2 5 3. Boston, 000000001-1 8 1. Joss et Buelow; Gibson, Winlers et Ambruster et Criger. Umpire: O'Loughlin.

THEATRE ROYAL

En votre âme et conscience, cher lecteur, pensez-vous qu'une troupe qui, depuis cinq ans, fait rire le bon public américain et y conduisant à conduire les chœurs d'impeccable façon. "Le pays de l'or," l'opérette à grand spectacle qui servira de début à la troupe française est la plus attrayante des productions de Chivot et Vanello. Il n'y a pas moins de 35 morceaux de chant. Nous donnerons, samedi, la distribution de la pièce. Les surprises seront grandes et bonnes, nous pouvons l'assurer.

La vente des billets commença dès demain. On pourra s'adresser au contrôle, à 9 heures.

CONCERT CHAMPETRE

Au Sault au Récollet. Dimanche soir, 27 courant, un concert sera donné au Parc Visitation par l'Association Musicale et Dramatique du Sault au Récollet.

Les amateurs de belle musique et de belles choses peuvent être assurés d'un régal sans pareil.

Mentionnons au programme: Miles Huard, Brousseau, Champagne, Denis, Juliette Gauthier, d'Ottawa, MM. Léger, Préfont, J. Filiatrault, Alex. St-Pierre, Brousseau, etc., etc. Une opérette-houffe en un acte "Quand en espérante" sera interprétée par MM. J. Filiatrault, A. St-Pierre et A. Préfont. Plusieurs autres artistes ont aussi promis leur concours.

Les chars du Sault conduisent directement au terrain du Club et les billets sont en vente à Montréal chez MM. R. Rousseau, à la Banque Nationale, ou Alex. St-Pierre, à l'Hôtel de Ville.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. Ceux qui n'ont pas vu "A Runaway Girl" à l'Académie cette semaine refuseront probablement de croire qu'une troupe d'enfants de 7 à 14 ans puisse chanter la "Geisha" la semaine prochaine.

C'est cependant la pièce à l'affiche pour lundi soir et jours suivants.

ETRANGE ACCIDENT

Un cultivateur de St-Michel se noie dans des circonstances mystérieuses.

Berthier, 23 - Le cadavre de M. Philippe de Gouazeau a été trouvé dimanche soir dans la rivière Mattawin près de Saint-Michel des Monts.

MAISON FONDEE EN 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille.

CHAS. LAVALLÉE

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes dans les instruments.

THEATRE FRANCAIS

Encore quelques jours d'attente et le public pourra apprécier la troupe Cazenueve.

"Le Théâtre Français" ouvre ses portes le lundi, 28 août, et pour ceux qui connaissent les éléments de succès que l'habile directeur a bien en mains, il est hors de doute que la saison qui va s'ouvrir ne soit une série de victoires pour l'art français à

Table listing various goods and their prices, including fabrics, shoes, and clothing items.

Advertisement for Lamps de Chemin de Fer et Signaux, featuring The Hiram L. Piper Co. Ltd. with contact information.

Advertisement for Rose Quesnel, a medicinal product, with text: "Les autorités médicales recommandent le ROSE QUESNEL à ceux qui font usage immodéré de tabac, parce que le Rose Quesnel est doux et naturel."

Advertisement for ARONSON & RUTENBERG, jewelers and watchmakers, located at 301 Rue Craig.

Advertisement for THEO DAoust, architect and public buildings bureau, located at 103 Rue St-Frs-Xavier.

Advertisement for L. Z. Gauthier, J. E. C. Daoust, architects and evaluators, located at 180 Rue St-Jacques.

Advertisement for Joseph Rielle, arpenteur géomètre, located at Edifice New-York Life.

Advertisement for J.-B. GRATTON, entrepreneur and valuator, located at Ateliers 82, 84 et 86 Avenue Mercier.

Advertisement for HORMISDAS CONTANT, entrepreneur plâtrier, located at Bureau: 606 RUE BERGÉ.

Advertisement for MARTINEAU & PRENOVEAU, contracteurs généraux, located at 403 Mont-Royal.

Advertisement for JAS. SHEPPARD & SON, marchands de bois de sciage et de construction, located at RUE DU ROI - SOREL.

Advertisement for J. B. PAUZÉ & CIE, contracteurs, located at Bureau: - 70 St-Jacques.

Advertisement for O. TERRIAULT, plombier, located at Posséder d'Appareils à Gaz et Chauffage, etc.

Advertisement for Napoléon Turcot, located at Appareils à Eau Chaude et à Gaz.

Advertisement for CARTES AVOCATS, featuring Geoffrion, Geoffrion & Cusson, located at No. 97 rue St-Jacques.

Advertisement for GOUIN, LEMIEUX & BRASSARD, AVOCATS, located at Edifice New-York Life.

Advertisement for J. D. LEDUC, C.R., Avocat, located at STE-SCHOLASTIQUE.

Advertisement for GONZALVE Desaulniers, C.R., Avocat, located at 714 RUE ST-JACQUES.

Advertisement for McCORKILL & McKEOWN, AVOCATS, located at J.C. McCORKILL, C.R. W. K. McKEOWN.

Advertisement for ROBILLARD & RIVET, Avocats, located at 87 rue St-Jacques.

Advertisement for TOURIGNY & BUREAU, AVOCATS, located at F. B. Tourigny, C. R. Jacques Bureau.

Advertisement for Docteur V. PAINCHAUD, located at 83 Rue Montana.

Advertisement for J. A. BROUSSEAU, BOULANGER, located at 40-52 BOUYER.

Advertisement for J. A. BROUSSEAU, BOULANGER, located at 731 Ontario.

Advertisement for L. Z. Gauthier, J. E. C. Daoust, ARCHITECTES ET EVALUATEURS, located at 180 rue St-Jacques.

Advertisement for J.-B. GRATTON, Entrepreneur et valuateur, located at Ateliers 82, 84 et 86 Avenue Mercier.

Advertisement for HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur plâtrier, located at Bureau: 606 RUE BERGÉ.

Advertisement for MARTINEAU & PRENOVEAU, CONTRACTEURS GÉNÉRAUX, located at 403 Mont-Royal.

Advertisement for JAS. SHEPPARD & SON, Marchands de Bois de Sciage et de Construction, located at RUE DU ROI - SOREL.

Advertisement for TERRA COTTA, Pour Constructions à l'Epreuve du Feu, located at N. T. GAGNON.

Advertisement for M. P. COCHRANE, Courtier Maritime et Agent Général, located at 501 BATAISSE du BOARD.

Advertisement for P. AMESSE, Fonte de Grosses Pièces et Ornements, located at 56 à 62 rue Nazareth.

Advertisement for J. & R. WEIR, CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER, located at Rues NAZARETH & BRENNAN.

Advertisement for ALEXANDER FLECK, Limitée, located at OTTAWA, ONT.

Advertisement for J. S. PRUD'HOMME, BOULANGER, located at 83 Rue Montana.

Advertisement for JOS. LEGAULT, BOULANGER, located at 731 Ontario.

Advertisement for J. A. BROUSSEAU, BOULANGER, located at 40-52 BOUYER.

Advertisement for J. A. BROUSSEAU, BOULANGER, located at 731 Ontario.

Advertisement for The Acadia Coal Company, Ltd., Mineurs et Exportateurs du Gîte, located at BUREAU DES VENTES.

Advertisement for CHARBON ACADIA, located at BUREAU DES VENTES.

Advertisement for Dominion Coal Co. Ltd., MINEURS ET EXPORTATEURS DE CHARBON A VAPEUR DOMINION, located at J. E. COOKSON.

Advertisement for HOTEL ST. JAMES, located at En face du dépôt G. T. R.

Advertisement for Hôtel Riendeau, located at En face de l'Hôtel-de-Ville.

Advertisement for JOSEPH FORTIER, Articles en Chancellerie, located at 211, Mont. 455.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE DE VALLEYFIELD... Cours Classique, Cours Commercial... Adresse: R. V. Z. A. SABOURIN, 104-r

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE... Cours Classique et Cours Commercial... La rentrée des élèves est fixée au 5 SEPTEMBRE 1905-29

Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir... LE MERCREDI, 6 SEPTEMBRE PROCHAIN... Adresse: R. V. Z. A. SABOURIN, 104-r

COLLEGE DE ST-LAURENT... Cours classique et commercial en français et en anglais... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Collège Notre-Dame COTE DES NEIGES... Pour les enfants de 6 à 12 ans... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COLLEGE BOURGET, RICAUD... COURS PRIMAIRE français et anglais... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Collège de l'Assomption... La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 12 septembre prochain... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Collège Commercial Saint-Remi... L'entrée des élèves aura lieu mercredi, le 6 septembre... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COLLEGE DES JESUITES, MONTREAL... La rentrée des élèves au Collège Sainte-Marie se fera le 12 septembre... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COLLEGE STE-MARIE DE MONTREAL... Ouverture des classes le 6 septembre... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EXAMENS C.A. (EN ANGLAIS)... L'excellence de nos cours... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

CENTRAL Business College TORONTO... LA PLUS GRANDE INSTITUTION COMMERCIALE DU CANADA... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Ecole Normale Jacques-Carrier... ELEVES-INSTITUTEURS... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

MONT-SAINT-LOUIS... 444 Rue Sherbrooke, Montréal... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COURS DE M. DE KERMOEN

PREPARATION AUX EXAMENS... 1525 ONTARIO, MONTREAL... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Collège des Médecins-Vétérinaires... De la Province de Québec... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Ecole de Médecine Comparée et de Science Vétérinaire de Montréal... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Sténographie Perfectionnée... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

LABOURS ET BINAGES-AMELIORATION DU SOL... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

La culture du sol... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

COMMENT RESTAURER LA FERTILITE DU SOL... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

TRAITEMENT DE LA TERRE EN ETE ET EN AUTOMNE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

VILLEGIATURE

SOURCES SUR LA RIVIERE ST-FRANCOIS... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

CHUISIN DE 1ERE CLASSE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EAU MINERALE ABENAKIS... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

ABENAKIS... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

re pourrir les racines du trèfle dans le sol... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

La prochaine récolte sera, sans doute, soit du bié-d'Inde à silo ou des racines... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

PETITES ANNONCES DU "CANADA"

A Meilleur Marché que dans tous les Autres Journaux... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

SITUATIONS VACANTES... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

ON DEMANDE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOMMES DE CHANTIERS... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

A VENDRE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Cousineau, Raymond & Hall... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Wright... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Chambly... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

HOTEL comté de Thérèse... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

JOHNSON & DUCLOS

AGENTS D'IMMEUBLES... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

RESTAURANT LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

EPICERIE LICENCE... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

FEUILLETON DU "CANADA"

Le Forçat No 22... (Suite) No 14... Le caissier avait eu du flair en se mettant dans le jeu de Florimond... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

Il attendit qu'un des pontes eût gagné une fois et joua en une seule fois ses vingt francs... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

roches... Je suis étudiant en médecine et je vais souvent... trop souvent... ALF. CREVIER, C.S.C., 120-11-8

The Canadian Fog Signal Co., Limited

TORONTO, ONT.,

FABRICANTS...



d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes à triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

COURSE DE TAUREAUX

PANIQUE DANS LA VILLE - CHASSE EMOUVANTE - CHEZ AGR. FARLEY.

New-York, 23 - Avant-hier, deux taureaux, évadés des abattoirs de la United Dressed Beef Company, prenaient une course furieuse à travers les rues du Côté Est de la ville.

Les gens affolés se sauvèrent à qui mieux mieux pour échapper à leur fureur.

A la 21ème Avenue, l'un des évadés se dirigeait attiré par un parasol rouge, sur la voiture d'un petit enfant, conduite par une bonne et allait certainement faire des victimes, quand le constable Schanenberger, enleva l'enfant et attira la bête sous un porche.

La voiture fut mise en pièces. Pendant que la bête furieuse s'acharnait au fameux parasol rouge, des policiers et autres s'acharnaient à le capturer et réussirent.

Son compagnon, non moins fier de sa liberté, en profita pour se lancer tête baissée dans la direction de la 51ème rue.

Partout on entendait les cris des mères épouvantées: "Tuez-le! tuez-le!"

Se sentant poursuivi l'animal accéléra davantage sa course folle; mal lui en prit. Ne pouvant, sans tomber, tourner le coin de la rue 51ème pour se sauver sur la 50ème, il entra tout droit chez Mgr Farley, dont la porte de la demeure était ouverte. Quelques instants après, l'animal retrouvait son compagnon dans les cours de l'abbatoyr.

On se compte heureux, ici, de n'avoir pas eu de victimes à enregistrer.

COURRIER de SHERBROOKE

Sérieux accident. - Enfant écopé. - Sir Louis Jetté viendrait à Sherbrooke pour l'exposition. - Notes mondaines.

Sherbrooke, 23.-Un sérieux accident est arrivé mardi après-midi à la brasserie Nutter. Edouard Le Ray, jeune homme de dix-huit ans était à faire fonctionner une machine servant à la préparation de la bière lorsque son bras vint en contact avec la courroie. Le malheureux eut le bras fracturé en deux endroits, au coude et près du poignet. L'avant-bras a été aussi écorché. On ne croit pas que l'amputation soit nécessaire mais cette fracture très douloureuse aura pour effet de le retenir chez lui quelque temps.

Alphonse, âgé de six ans, fils de M. A. J. Genest, a été victime d'un accident assez curieux. Il était assis dans la cour, chez son père, et s'amusement tranquillement lorsqu'un chariot entra avec une charge. En descendant de voiture, le maladroit charretier sauta sur la jambe du petit, l'enfant eut le genou et la cheville.

On nous annonce la visite de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur Jetté, lors de notre prochaine exposition. Inutile d'ajouter que Sherbrooke sera enchantée de la visite de ce hôte distingué.

M. Achille Joneas, constructeur, construira bientôt un nouvel hôtel, au 214 des rues Aberdeen et Wellington. Ses dimensions sont de 100 pieds par 60.

Mme J. Nicol, avocat, est en villégiature dans sa famille à Roxton Pond.

Encore deux victimes de Cupidon, dans la personne de M. C. O. Biron, fils de M. le député-shérif, et de Madeleine Marie-Louise Boredeau, de Stanfield. Tout s'est déroulé à Stanfield, ce qui a causé un grand émoi. Des témoignages de condoléances sous forme tangible abondaient. Les blessés sont allés faire leur convalescence à Portland, Narragansett Beach, New-York, etc. Nos souhaits les accompagnent.

Messieurs Tancrède Biron, J. O. Masse et P. A. Jéneau, sont allés taquiner le poisson du lac de Charlot, dimanche dernier. Ils ont été les hôtes de M. William L. La pêche a été abondante et s'il faut les en croire, ils ont pris des truites qui pesaient bien cinquante livres... et la barque, combien?

STE-AGATHE DES MONTS

(Correspondance particulière) Ste-Agathe des Monts, 23. - Les étrangers affluent plus que jamais ici et dans les environs. Partout où il y a un lac, une colline verdoyante, un joli pont, un nombre de maisons, installées dans leurs jolies villas ou chez les cultivateurs. Il en sera toujours ainsi dans le nord de Montréal.

Samedi prochain, le 26 courant, aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire de notre nouvelle église. Mgr Duhamel arrivera à Ste-Agathe ce jour-là, vers midi, et il présidera à la cérémonie. On s'attend d'y voir une foule considérable d'étrangers et de citoyens de l'endroit. Mgr doit repartir de Ste-Agathe par le train de 7 1/2 hrs pour Labelle.

Monsieur le curé de St-Jérôme, le Rév. de la Durantaye, donnera le sermon de circonstance. M. le curé Corbel dont le zèle et le dévouement ne se démentent jamais, met le courage au cœur de ses paroissiens et espère leur offrir d'ici à quelques années, un des plus beaux temples religieux du Nord.

Monsieur l'abbé Elzéar Paré de Montréal, est en visite chez son confrère, M. l'abbé Rosario Bazin. -Mlle Anna Marchessault de West-Shefford, en promenade chez le notaire Bazin, est retournée dans sa famille à la fin de la semaine dernière.

En visite chez leur oncle, le notaire DesRosiers, Mlle Maria DesRosiers, de St-Cuthbert, ainsi que Mme Jos. Girouard, de Montréal.

NEW ENGLAND STATES LIMITED.

La Compagnie du Central Vermont vient de mettre de dix nouveaux trains du jour en circulation entre Montréal et Boston qui seront connus sous le nom de New-England States Limited et qui suivront l'horaire suivant:

Quitteront Montréal à 9.01 tous les jours: Arriveront à Boston à 6.55 p. m. tous les jours; Quitteront Boston à 11.30 p. m. tous les jours; Arriveront à Montréal à 10.15 p. m. tous les jours; Quitteront Montréal à 9.01 a. m. tous les jours: Arriveront à New-York, via Springfield à 9.51 p. m.; Quitteront New-York, via Springfield les jours de semaine à 8.40 a. m.; Arriveront à Montréal à 10.15 p. m.

Ces deux trains sont considérés comme les plus beaux qui circulent sur le Continent et sont formés de chars à bagage, de chars à fumer, de chars à wagon à former des trains vestibulaires. L'architecture de ces nouveaux palais roulants est du modèle le plus moderne. Les chars palais à deux compartiments 20 chaises tournantes de modèle le plus nouveau, fourrées en plush rouge et réunies chacune à une table qui s'ajuste d'après les goûts du voyageur. Un sofa bourré et deux chaises à sièges bourrés sont installés au bout de chaque char. Un lavabo émaillé blanc et un réfrigérateur, sont aussi installés à cet endroit. Le plancher est couvert de tapis Wilton Whittall. La cuisine et le buffet sont munis de tous les appareils les plus nouveaux et la vaisselle de table est très riche. Les repas sont servis à la carte.

Les nouveaux chars sont semblables aux chars palais et sont garnis de vingt-six sièges doubles et reversibles de trois sièges dans les coins et sont garnis de tapis de Bruxelles dans les ailes. Deux sièges doubles et deux sofas sont installés dans le fumoir pour servir aux passagers qui ne prennent pas place dans les chars palais.

Les chars à fumer sont bourrés en plush et de dessins à peu près semblables aux chars de 1ère classe.

Les chars à bagage mesurent 60 pieds de long et sont bâtis de façon à convenir au reste du train.

Toutes les précautions ont été prises pour mettre ces trains à l'épreuve de tout danger.

Les trains sont munis de plaques en acier solide anti-telescopiques qui sont indestructibles.

Les plateformes sont en acier, avec des vestibules Pullman.

Les trains sont éclairés par le Pintsch Gas Lighting System. Les freins sont du système à air Westinghouse.

Les prix de passage ne seront pas augmentés sur ces trains, mais ceux qui occuperont des chars palais, devront payer pour le siège qu'ils occuperont en sus du billet ordinaire.

Les panoramas qui s'échelonnent tout le long de la route sont des plus beaux. Les trains longent les bords du Lac Champlain, pendant plusieurs milles et traversent les montagnes Vertes à l'aurore.

Le mont Mansfield (4,350 pieds au-dessus du niveau de la mer) le plus élevé des montagnes Vertes, aussi le dieu du Champlain sont visibles pendant plusieurs milles. Cette ligne verra encore augmenter sa popularité par l'addition de ces deux trains nouveaux.

Voiez à ce que vos billets portent le nom de

Central Vermont Railway ET White River Junction. 119-121-123-125-127-129-g ABBOTSFORD

(Correspondance particulière) Abbotstford, 23. - Un de nos citoyens les plus estimés, M. Edouard Favreau, est décédé à l'âge de 72 ans. Son épouse, née Céleste Dubuc, lui survit.

Souffrant durant quatre ans de relâchement des boyaux et de la diarrhée.

L'Extrait de Fraises Sauvages du Dr. Fowler

guéri après que tous les autres remèdes n'eurent pas réussi.

Cette médecine étonnante pour la maladie des boyaux fera pour vous ce qu'elle a fait pour M. Chas. Durham, Toronto, Ont. Il écrit ainsi:

"Je souffris durant quatre ans de faiblesse des boyaux et de diarrhée et je ne pus trouver aucune médecine pour me guérir jusqu'à ce que j'eussai l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr. Fowler. Depuis que j'ai pris cette médecine, le seul débarrassé de ma maladie d'autrefois et j'ai pu la recommander à toute personne atteinte d'une maladie semblable à la mienne".

Tous les marchands la vendent. - Sovez convaincus et demandez l'Extrait du Dr Fowler; n'acceptez pas d'autre imitation. 121-y-a.

ST-GERMAIN de GRANTHAM

(Correspondance particulière)

St-Germain de Grantham, 23 - Dimanche soir, Mlle Laura Bernard donnait une jolie veillée à la résidence de son père, Monsieur Ronald Bernard. Prés de vingt-cinq personnes y assistèrent. Nous avons remarqué M. et Mme Louis Desrosiers, M. et Mme Dr. Comeau, Mlle Blanché Guénette, Anna Bellehumeur, Aldéa Cormier, Marie-Aimée Comeau, Alice Watkins, J. McCormick, Alexina Champagne, Elida Doré, Auréa Cotnoir, Eva Guénette, Edna Robson et Annette Duff; MM. Robert La Haye, M. D. Bernadin Cotnoir, E.F.M. Victor La Perle étudiant, M. Drolet, de Québec, Napoléon Bélisle, commis, Hector Milot, restaurateur, Prime Neiderer et Geo. Landry.

On y fit chant, musique, charades, etc. Bref, on s'amusa on ne peut mieux.

Succès dans l'élevage des moutons

PRINCIPES ESSENTIELS. - QUELQUES METHODES ANGLAISES.

Dans un récent discours sur l'élevage des moutons, M. F. W. Hodson, du département de l'agriculture d'Ottawa, a défini les grandes lignes de ce qui assure le succès dans l'élevage de ces animaux.

Il y a quatre choses auxquelles les intéressés ne font pas assez attention, savoir: les environs de la ferme, la persévérance dans l'élevage du bétail qui convient le mieux à cette ferme, l'utilité de ce bétail, et le croisement des races.

Un homme doit considérer attentivement le lieu où il se trouve. Sa ferme convient-elle mieux à la reproduction des chevaux, des moutons, des porcs, et quelle race apparemment lui donnera les meilleurs résultats? Il ne peut le savoir qu'en étudiant attentivement les conditions dans lesquelles il est placé. En Angleterre, cette question a toujours été soigneusement étudiée, et partout on trouve les races les plus convenables à l'endroit. Le fermier anglais a cherché à faire de l'argent et non à contenter un caprice. Il a choisi dans son district les femelles qui convenaient le mieux aux besoins du sol et des marchés, et il en a ensuite amélioré la race par la sélection des mâles. C'est pour cela que nous ne trouvons dans le Shropshire que des moutons Shropshire; dans le nord de l'Angleterre et dans le sud de l'Écosse, dominent les familles des Leicester; plus loin nous trouvons les Cheviots, et au sommet des montagnes, il y a les Highlands et les Montons noirs. Dans chaque district se trouve ainsi la race particulière qui, à travers les âges, s'est montrée la plus rémunératrice, en regard à l'endroit. Quelle a été généralement parlant, la conduite du cultivateur canadien? Sans considérer sa localité, il a choisi quelque chose qui s'est emparé de son imagination, puis il s'est lancé dans l'élevage.

Le second point important c'est la persévérance. Ici encore, nous pouvons prendre les Anglais pour modèles. Le fermier anglais, après s'être assuré de ce qu'exigeait sa situation, a continué d'années en années, et de générations en générations, à élever la même famille de la même race, et n'y a infusé un sang nouveau qu'après en avoir bien pesé les avantages. Il n'est pas rare de rencontrer une ferme où on élève des moutons Leicester depuis cinquante et même cent ans et ce n'est pas seulement le cas pour les Leicester, mais pour toutes les autres races également.

L'utilité est encore une chose qui doit préoccuper l'éleveur. Pourquoi gardons-nous des moutons? Pour qu'ils produisent la plus grande quantité et la meilleure qualité de laine et de viande en proportion de la nourriture qu'ils consomment et des soins qu'on leur donne. Nous devons choisir une race, et continuer sans changement durant une assez longue période. On a jusqu'ici trop fait attention aux imaginations et aux chimères et pas assez à l'utilité de l'animal.

Enfin le croisement des races a été bien mal entendu au Canada. En Angleterre, cela signifie la sélection de brebis d'une race déterminée, qui sont allées à un mâle d'une autre race, pour en obtenir des agneaux destinés au commerce; mais le produit de ce croisement n'est jamais utilisé pour l'élevage. Par exemple, on allie quelquefois les brebis Cheviot aux béliers Down pour en obtenir des agneaux dont la viande se vend mieux ou à des qualités nutritives plus remarquables.

Mais, afin d'avoir constamment des brebis de bonne qualité, on conserve toujours un certain nombre parmi les plus belles, qui sont allées aux meilleurs béliers Cheviot. On conserve des pur-sang pour l'élevage tandis que les bêtes de sang, mêlé sont vendues sur les marchés. Aucun éleveur anglais ne songe à faire croiser des races mixtes. Pourquoi? Parce que des siècles d'expérience ont démontré qu'on n'en obtient aucun bon résultat.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursions au Bord de la Mer De Montréal à Portland, Mo. \$7.50

St Andrew, N. B. \$8.50

Bons pour partir les 24, 25 et 26 août. Bons pour revenir jusqu'au 5 septembre 1905.

PORTLAND, OLD ORCHARD

SCARBORO BEACH, Etc., SERVICE DIRECT DE WAGONS SALONS ET WAGONS LITS.

Les trains quittent la gare Windsor à 9 a. m., les jours de semaine et à 7.45 p. m., tous les jours.

FETE DU TRAVAIL

Voyages à Bon Marché

Toronto, \$10.00 Hamilton, \$10.00
Ottawa, \$3.50 London, \$2.95
Québec, \$4.00 Peterboro, \$5.15
Sherbrooke, \$3.35 Parham, \$1.30
St-Jean, Q., \$1.00 St-John, N.B., \$1.15
St-Agathe, \$2.00 Labelle, \$3.20
Magog, \$2.75 Knowlton, \$2.10

et tous les autres points du Canada, Fort William et l'est au

PRIX D'UN SIMPLE BILLET DE FRES- MERIEU CLASSE

Bon pour aller les 2, 3 et 4 septembre. Limite de retour jusqu'au 5 septembre 1905.

EXPOSITION

TORONTO ET RETOUR

2 et 4 septembre \$7.00
3, 5, 6 et 7 septembre 10.00
Limite de retour, 12 sept. 1905.

SHERBROOKE ET RETOUR

Septembre, 6 et 7 \$7.50
Septembre, 2, 3, 4, 5, 8 et 9 \$8.35
Limite de retour, 11 septembre 1905.

De Montreal à Ottawa et retour

Du 3 au 16 septembre \$3.50
11, 13 et 15 septembre \$7.00
Limite de retour, 18 septembre 1905.

Excursions d'Ouvriers de Fermes

SECONDE CLASSE

à Manitoba et Aassiboino \$12.00

Partant de Montréal le 8 septembre 1905. Plus de détails donnés sur demande.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE

150 rue Saint-Jacques, Volants du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

Au Bord de la Mer

MONTREAL A PORTLAND \$7.50

ET RETOUR

Dates de départ: 24, 25, 26 août. Limite de retour: 5 septembre 1905.

PORTLAND-OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a. m., et 8.01 p. m. Wagons salons sur le train de jour et wagon lit sur le train de nuit.

EXCELLENT SERVICE DE CHAIR BUFFET sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

FETE DU TRAVAIL

(4 Septembre) Prix réduits

Québec, \$4.00
Ottawa, \$3.50
Sherbrooke, \$3.35
Toronto, \$4.00
Hamilton, \$3.65
London, \$2.95

Et tous les autres points du Canada, de retour au prix d'un billet de 1ère classe simple. Départ 2, 3, 4 septembre. Limite de retour, 5 septembre.

Exposition de Toronto

Montréal à Toronto et retour \$7.00

2 et 4 sept. \$7.00
3, 5, 6 et 7 septembre \$10.00

Limite de retour, 12 sept. 1905.

Service des trains - Départ de Montréal, 9.00 a. m. et 10.30 p. m., tous les jours. Arrivée à Toronto, 4.30 p. m., 7.30 a. m., 9.35 a. m.

Sherbrooke et retour

Septembre, 6 et 7 \$2.50

Septembre, 2, 3, 4, 5, 8 et 9 \$3.35

Bons pour retour jusqu'au 11 septembre.

NEW-YORK CENTRAL

ET HUDSON RIVER R. R.

Les trains laissent la gare Windsor, comme suit:

7.50 A.M. tous les jours

7.30 P.M. tous les jours

1.30 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.00 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 P.M. tous les jours

1.30 P.M. tous les jours

1.15 A.M. tous les jours

1.00 A.M. tous les

LA RECEPTION D'HIER

Tout Montréal va saluer le Prince de Battenberg. — Magnifique succès. — Promenade dans la ville et visites diverses

Hier après-midi, le "garden party" organisé en l'honneur du prince de Battenberg sur la montagne. Il a eu lieu dans le parc qui entoure la demeure de M. Anderson, surintendant du parc Mont-Royal, comme nous l'avions annoncé déjà.

Il était entendu que tous les citoyens seraient admis et un grand nombre ont profité de la permission pour aller saluer le représentant de notre souverain. Il n'y avait pas moins que 3,000 personnes dans le parc, quand l'hôte de la ville est arrivé en compagnie du Maire et des membres du comité de réception, vers 3.30 heures.

L'honorable M. Rodolphe Lemieux, solliciteur général et représentant du gouvernement fédéral, avec M. A. Bergevin, M.P.P., a été l'un des premiers à lui présenter ses hommages. Les membres du conseil de ville sont venus ensuite. MM. les échevins Dagenais, P. Wilson Deserres, Levy, St-Denis, Carter, Clearhuc, Bastien, Lavallée, Paquin, Robillard, Marchand, Proulx, Turner Sadler, Duquette, N. Lapointe, etc., ainsi qu'un grand nombre de membres de la magistrature, de personnalités connues dans le commerce et l'industrie, des professeurs libéraux. Toutes les sociétés sociales ont tenu à honneur d'assister à cette réception.

Nous avons remarqué pour n'en nommer qu'un, l'hon. M. L. O. David et Miles David, l'hon. juge Guimet, l'hon. J. P. B. Casgrain, M. Arthur Dansereau, l'hon. sénateur R. Thibaudeau, le Dr E. P. Lachapelle, l'hon. sénateur Drummond, M. A. Bergevin, M.P.P., le consul général de France, M. Kiczkowski, M. D. Herdt, MM. Duchâtel de Montrouge, L. J. A. Surveyer, P. Beullac, le Dr

Mount, le Dr S. Lachapelle, M. Wilson-Smith, l'hon. juge Mathieu, l'hon. Robidoux, l'ex-échevin O. Faucher, l'hon. J. I. Tarte et Mme Tarte, M. G. A. Morison, M. Marc Sauvalle, et Miles Sauvalles, M. Irriery, Dr Valois, l'hon. Dr Lanctot, M. T. Marchand, l'ex-échevin Renaud, M. A. Fleury, etc., etc.

Le nombre des citoyens de Montréal qui sont allés offrir leurs hommages au prince de Battenberg est d'environ cinq mille. Il a fallu la barrière évitée des officiers de police, pour empêcher la foule de renverser les tables et les tentes qui les abritaient. On avait préparé des rafraîchissements pour mille à quinze cents personnes, et il y en avait sept ou huit mille. A quatre heures il n'y avait plus de limonade, à quatre heures et demie, plus de crème à la glace; le pourvoyeur était à bout de ressources et il commençait à livrer sa vaisselle.

A cinq heures, le prince, fatigué de distribuer des poignées de main, à vouloir parler; mais à l'entrée de la tente il a trouvé une foule de personnes qui n'avaient encore pu pénétrer jusqu'à lui. Il a accepté avec sa bonne grâce habituelle les démonstrations très sympathiques des citoyens et il est parti avec Son Honneur le maire Laporte.

avant cela, le prince et sa suite avaient été les hôtes du "Hunt Club" pour le lunch, à 1.30 heures. Il avait fait, dans l'avant-midi, le tour de la Montagne et du Parc Amherst, dans un tramway d'observation, en compagnie des échevins Lapointe et Carter, de sir Montague Allan, de l'hon. L. O. David, de M. W. G. Ross, directeur général de la Cie des Tramways, de M. D. McDonald, etc.

VVE. CLICQUOT
— MEANS —
CHAMPAGNE.

But there is only one Champagne that can be called

VVE. CLICQUOT.



For sale by all leading clubs, hotels, restaurants and grocers. F. X. St. Charles & Co., Sole Agents for Canada and Newfoundland, 39-41-43 St. Gabriel St., Montreal.

L'ANNEXION DE STE-CUNEGONDE

La discussion du règlement est commencée. — Intéressante assemblée du comité hier soir

La question de l'annexion de Ste-Cunégonde est entrée dans une nouvelle phase hier soir.

L'assemblée du comité de l'annexion est venue sous la présidence de M. le maire C. P. Fabien. Le comité est formé des membres du conseil et de 21 contribuables de la ville.

M. le greffier E. A. Grisé donna d'abord lecture du projet de règlement tel que publié dans le "Canada" de mardi matin, puis sur motion de M. l'échevin Geoffrion il fut décidé de l'étudier clause par clause.

Les clauses Nos 1 et 2 furent immédiatement considérées comme lues et l'on passa à la clause No 3.

M. Leduc fit une objection. Il s'agit de savoir si après l'annexion les contribuables de Ste-Cunégonde seront tenus de payer les mêmes taxes que ceux de Montréal. Par exemple dit-il, ici un boucher paie \$50 par année, pendant qu'à Montréal, en outre de la taxe d'affaires, il est tenu de payer \$6 pour un cheval et \$6 pour une voiture, de même que tout propriétaire d'un cheval de luxe.

M. l'échevin Hamelin répondit que le règlement de la ville avec la M. L.H. & Power garantirait la continuation de cet état de choses pendant quinze ans à venir. M. F. X. Dupuis, député et avocat de Ste-Cunégonde, prit alors la parole et dit que la question n'était pas aussi facile à régler que le prétendait l'échevin Hamelin, que pour lui la question devait être remise à plus tard et l'opinion d'un avocat demandé.

BELLE FETE DE CHARITE

Au Parc Riverside, au bénéfice de l'Assistance Publique

M. Tremblay, directeur du Parc Riverside, avait eu la généreuse pensée de consacrer les recettes du Parc Riverside dans la journée d'hier, à l'Assistance Publique.

Un programme exceptionnellement brillant avait été préparé pour l'occurrence avec le dévoué concours des dames patronnesses de l'Assistance Publique.

Aux attractions qui ont fait le succès des fêtes des employés de la M. S.R., avaient été ajoutés des numéros spéciaux qui ont été fort goûtés. Bien que le temps fut quelque peu menaçant dans la soirée, une foule énorme avait envahi le Parc et la fête fut joyeuse et pleine d'entrain.

De charmantes jeunes filles avaient bien voulu assumer le rôle glorieux de bouquetières et elles ont réalisées des recettes fort appréciables dont bénéficiera l'Assistance Publique.

L'hon. Lomer Gouin avait bien voulu accepter le patronage de cette belle fête de charité qui fait grand honneur aux organisateurs: M. Tremblay et les dames patronnesses de l'Assistance Publique.

LE COLONEL MARCHAND.

Les journaux de Paris enregistrent le bruit d'après lequel le colonel Marchand serait décidé à poser sa candidature à Saint-Calais, en remplacement de M. Godefroy Cavignac qui — ainsi que nous l'avons annoncé — a manifesté son intention de ne pas se représenter aux élections prochaines. Le colonel Marchand semble avoir profité d'ailleurs du mariage de la fille de l'ancien ministre de la Guerre pour commencer sa campagne électorale. En effet, il a prononcé au banquet offert à Flegpaz M. Cavignac, à cette occasion, un long discours devant plus de 1,000 personnes.

LESPRIT DE M. TAILLON

M. Taillon annonce périodiquement qu'il est sorti de la politique et qu'il est pour de bon, pour de vrai, sous forme authentique, rentré dans la vie privée.

Mais à peine une assemblée bleue est-elle convoquée, soit-ce dans la plus éloignée des concessions, M. Taillon reprend son bâton de pèlerin et le "canutus" à la main, entonne, de sa voix cavernueuse, le "Dies irae. Dies illa", car l'ancien premier ministre qui aimait autrefois la chanson légère, se complait dans les chants funéraires, depuis le "grand coup" du 23 juin 1896.

M. Taillon a escorté le "Beauharlois boy" ces jours derniers au pique-nique annuel des bleus de St-Timothée et après avoir pleuré sur le sort des Canadiens-français, sur celui des catholiques et sur les persécutions dont l'Eglise canadienne est assaillie sous l'affreux régime Laurier, il se mit à faire de l'esprit — de l'esprit comme il s'en fait à Paris seulement — là où M. Taillon a négocié l'emprunt désastreux que l'on sait.

Pendant que M. Taillon multipliait les calembours, un brave habitant l'interrompit :

"M. Taillon, j'ai une question à vous poser."

Tout interloqué, l'ex-premier demanda à l'interrompue ce qu'il veut?

"Me promettez-vous de répondre catégoriquement à la question que je vais poser?"

"Compter sur moi, je n'ai pas peur," reprit M. Taillon, de sa voix tonitruante.

"Et bien! reprit le bon paysan, répondez-moi franchement, quand vous vous couchez le soir, la mettez-vous par-dessus ou par-dessous la couverture?"

"Que voulez-vous dire polisson?" s'écria l'ex-premier.

"Je veux parler de votre "barbe", répond l'interrompue.

"Gredin! Mal appris!"

L'assemblée s'est dispersée sur cet incident.

CLUB LIBERAL

DES ENTREPRENEURS

Une assemblée spéciale aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 11 heures a.m., au No 90, rue St-Jacques. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Août 24 1905.

JOS. BRUNY, Prés.

Quand vous achetez un chapeau, demandez la marque BUCKLEY, rien de meilleur.

LA CONVENTION DE NICOLET

(Suite de la page 1)

On exprime l'espoir que ces tableaux dont un exemplaire a été distribué aux instituteurs présentes, attirera bientôt l'attention des autorités.

CONFERENCE DE M. LIENARD

M. Liénard a traité des leçons de choses aux deux séances de l'avant-midi. Le conférencier a d'abord expliqué la théorie des leçons de choses, expliquant les points que voici.

Premièrement. Ce que l'on appelle leçons de choses; deuxièmement, but et utilité de ces leçons, troisièmement comment on doit distribuer la matière dans la leçon de choses, en égard au degré d'avancement des élèves; quatrièmement, méthode et préparation des leçons de choses; cinquièmement, enfin, leur grande utilité pour l'enseignement élémentaire de l'agriculture et des sciences physiques et naturelles. M. Liénard a développé ces points en matière pédagogique, aussi a-t-il été écouté très attentivement par son nombreux auditoire. A dix heures, M. Liénard reprendra sa conférence pour faire cette fois, un exposé pratique de la théorie qu'il avait énoncée à la séance précédente. Il se plaça au tableau noir, après lequel étaient groupées un certain nombre des plus jeunes élèves du couvent, âgés toutes de moins de dix ans, et que les religieuses avaient précédemment misés à la disposition du conférencier. M. Liénard donna une leçon de choses sur le pain, s'attachant à renseigner ses élèves, premièrement, sur la culture du blé; deuxièmement, sur la nature du pain; troisièmement, sur la fabrication du pain. Les enfants, qui n'étaient point préparés, ont étonné l'auditoire par leurs réponses vives et précises aux questions claires, concises et co-ordonnées du conférencier. M. Liénard termina sa leçon par un exposé au tableau noir, des devoirs que l'institutrice peut donner aux diverses divisions qu'elle a dans sa classe. Au cours de sa première conférence, M. Liénard avait particulièrement insisté sur la nécessité de donner aux élèves, des devoirs courts et des leçons courtes, des devoirs courts intéressent l'élève, tandis que des devoirs longs l'ennuient, or l'ennui est l'ennemi le plus redoutable du progrès à l'école.

Monseigneur l'évêque a chaudement félicité M. Liénard de son magnifique travail. Le surintendant, l'honorable M. De la Bruère en a aussi fait les plus grands éloges. Il a déclaré que c'était une des conférences qui auraient le plus de portée pratique et dont les instituteurs pourraient le plus bénéficier. L'impression produite sur l'auditoire en général n'a pas été moins satisfaisante et M. Liénard aurait tout à fait raison d'être fier de son succès.

CHASSE MOUVEMENTEE

Deux jeunes gens s'emparent de la voiture de M. Edouard Belleu

Vers 2.30 heures, hier après-midi, les nombreuses personnes qui se trouvaient rue St-Laurent, près de la rue Ste-Catherine, virent passer deux voitures conduites à une allure furibonde; à une courte distance l'une de l'autre. La première, une voiture de promenade très légère, était occupée par deux jeunes gens bien mis, dont l'un enjagait à tour de bras, le magnifique cheval qu'ils conduisaient. L'animal courait ventre à terre, à la grande frayeur des passants qui prévoyaient un terrible accident.

Le second véhicule, un fiacre, suivait à quelques verges près; le jeune homme qui l'occupait criait au cocher de toutes ses forces: "Plus vite encore!"

Les deux voitures disparurent comme un éclair, aux yeux de la foule qui suivait avec anxiété cette course désordonnée.

Le reporter du "Canada" avec la curiosité qui caractérise les gens du métier s'empressa d'aller aux informations.

On lui raconta les détails de l'incident: Vers 2.30 heures, M. Edouard Belleu, de la maison Côté, du Sault-au-Récollet, était entré au restaurant Gauthier, 184 rue St-Laurent, pour prendre une consommation. Il en sortait lorsqu'il aperçut deux hommes qui, montés dans une voiture, fuyaient rapidement vers la rue Ste-Catherine.

M. Belleu comprit immédiatement qu'il avait affaire à des voleurs et sautant dans un fiacre qui passait à ce moment, il cria au cocher de suivre les deux jeunes gens qui s'étaient emparés de sa voiture.

De là, la course étonnante que nous avons racontée plus haut.

Le cheval de M. Belleu qui est un rapide coureur est bien vite fait de distancer le fiacre.

Supposant que les voleurs s'étaient dirigés sur le Sault, M. Belleu prit cette route et fut assez heureux pour retrouver sa propriété.

A mi-chemin, craignant d'être arrêté, les malfaiteurs avaient abandonné la bête effrénée. En dépit de ces actives recherches, M. Belleu n'a pas eu de nouvelles des deux voleurs.

RESTAURANT "ELIE"

32 COTE SAINT-LAMBERT

(Coin rue Fortifications)

M. ELIE MOINEAU, de Malouais à Fribourg, Restaurateur, coin St-Jacques et St-James, vient d'acheter le restaurant Elie, situé en face du bureau de Poste. Il sera heureux d'accueillir ses bons amis. Bons vins, beaux plats, LIQUEURS DELICIEUSES — CIGARETTES EXQUIS.

HOTEL ARBOUR

117, 119 et 121 RUE ST-LAURENT

L'agent canadien pour la célèbre bière allemande importée, la Coburg. En fût et en bouteilles. Nous remercions toutes commandes pour les familles privées.

LE CAFE ST-LAMBERT

Coin Sud-Est des Rues CRAIG ET SAINT-LAMBERT

Spécialité de Liqueurs en caisse. Les meilleures marques sur le marché. Services de premier ordre. Salles spacieuses à la disposition des clients.

J. A. PERREault, Propriétaire.

PRET A DEMANDE OU A TERME

Sur Stocks ou Débentures cotées à la Bourse

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA désire informer les capitalistes et tous ceux qui s'occupent d'achats de débentures ou stocks à la Bourse, qu'elle vient d'ouvrir un département spécial où l'on s'occupera de faire des prêts à demande ou à terme à toute personne solvable offrant des débentures ou stocks cotés à la Bourse de Montréal, comme garantie collatérale; la marge ordinaire sera exigée. Le taux d'intérêt courant sera chargé au client.

97-d-10-j-10-s

MORT HORRIBLE

M. Joseph Leblanc est trouvé mort dans un bois en feu

(Spécial au "Canada")

St-Wenceslas, 25— On vient de faire une triste et pénible découverte, dans les bois qui entourent St-Wenceslas. Deux citoyens de l'endroit, qui s'étaient rendus jusqu'aux bords des terres pour examiner les ravages des feux de forêt, s'enfoncèrent plus avant dans le bois pour constater à quel endroit ils avaient commencé.

Quelle ne fut pas leur terreur en voyant le corps d'un de leurs concitoyens, moitié écrasé, par un arbre, moitié noyé par la fumée.

Ils reconnurent facilement la victime, M. Joseph Leblanc, fils de M. Paul Leblanc.

On suppose que le défunt était occupé à surveiller les ravages du feu, quand un arbre, moitié carbonisé dans ses racines, tomba sur lui.

La victime laisse une veuve et plusieurs jeunes enfants.

Le cocher tiendra une enquête.

PROGRES DE LA CHINE

Une armée de 40,000 hommes commandée par des officiers chinois

Victoria, (Columbia Britannique), 23 — Le docteur Tong, ancien élève de l'Université de Californie est arrivé ici aujourd'hui venant d'Extrême-Orient. Le docteur Tong est le chef de la mission chinoise chargée de demander au gouvernement américain de modifier les lois d'exclusion.

Le docteur Tong est un lettré américain et un lettré chinois. Il représente la classe avancée qui, en Chine, prend de jour en jour une plus grande influence.

Au cours d'une interview, le docteur Tong a fait les déclarations suivantes:

Chaque jour la Chine fait un pas dans la voie du progrès. Nos étudiants, à l'instar de ceux du Japon, viennent chaque année en plus grand nombre se perfectionner en Amérique. D'autre part nous réformons notre armée, c'est ainsi que le vice-roi Yuen Si Kai a actuellement sous ses ordres une armée de 40,000 hommes disciplinés à l'européenne dont les officiers sortent de l'école de guerre de Tokio.

CHINOIS ROUE DE COUPS

Un blanchisseur chinois, Hing Ling, qui exploite une buanderie au No 293 rue LaGauchetière a été recueilli, hier soir, par la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame dans un pitoyable état.

Le malheureux était en train de repasser seul dans son établissement. Lorsque trois jeunes gens entrèrent et se mirent à le taquiner.

Le chinois leur ordonna de dégager. Pour toute réponse, les trois gamins se précipitèrent sur lui et le rouèrent de coups. Lorsque la police arriva sur les lieux, les assaillants étaient déjà loin. Hing Ling souffrait de nombreuses blessures à la tête, et on croit qu'il a la mâchoire brisée.

DECES

NADEAU — A Bienville, le 21 août 1905, est décédé à l'âge de 27 ans et 4 mois, Dame Albina Nadreau, veuve de feu Alphons Nadreau.

Les funérailles ont eu lieu hier.

OU LUNCHER?

Café Krausmann, 80 St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles, Wagon Burger, Hofbrau, Kaiser et Kaiserbräu, Lunch de 12 à 4 h. m., à la carte, jusqu'à 8 p. m. Soupers sur la pouce jusqu'à minuit. Salle à thé spéciale aux deuxième étages pour dames et messieurs.

RESTAURANT ST-JAMES

M. D. W. McCormick qui fut le ploi du restaurant Freeman depuis 10 ans, vient d'acheter le restaurant St. James, situé en face du bureau de Poste. Il sera heureux d'accueillir ses bons amis. Bons vins, beaux plats, LIQUEURS DELICIEUSES — CIGARETTES EXQUIS.

GRILL ROOM DE L'HOTEL WINDSOR

POUR DAMES ET MESSIEURS

Entrée en dehors de la maison.

Spécial aujourd'hui — SAUMON DE LA RESTIGOUCHE BRAISE

Ouvert tous les jours de midi jusqu'à 1 a. m., (les dimanches compris.)

Les commandes par téléphone recevront une attention spéciale.

RESTAURANT "ELIE"

32 COTE SAINT-LAMBERT

(Coin rue Fortifications)

M. ELIE MOINEAU, de Malouais à Fribourg, Restaurateur, coin St-Jacques et St-James, vient d'acheter le restaurant de M. GUSTAVE BOUASSA. Il sera très reconnaissant de recevoir la visite de ses bons amis LIQUEURS DELICIEUSES — CIGARETTES EXQUIS.

HOTEL ARBOUR

117, 119 et 121 RUE ST-LAURENT

L'agent canadien pour la célèbre bière allemande importée, la Coburg. En fût et en bouteilles. Nous remercions toutes commandes pour les familles privées.

LE CAFE ST-LAMBERT

Coin Sud-Est des Rues CRAIG ET SAINT-LAMBERT

Spécialité de Liqueurs en caisse. Les meilleures marques sur le marché. Services de premier ordre. Salles spacieuses à la disposition des clients.

J. A. PERREault, Propriétaire.

PRET A DEMANDE OU A TERME

Sur Stocks ou Débentures cotées à la Bourse

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA désire informer les capitalistes et tous ceux qui s'occupent d'achats de débentures ou stocks à la Bourse, qu'elle vient d'ouvrir un département spécial où l'on s'occupera de faire des prêts à demande ou à terme à toute personne solvable offrant des débentures ou stocks cotés à la Bourse de Montréal, comme garantie collatérale; la marge ordinaire sera exigée. Le taux d'intérêt courant sera chargé au client.

97-d-10-j-10-s

MORT HORRIBLE

M. Joseph Leblanc est trouvé mort dans un bois en feu

(Spécial au "Canada")

St-Wenceslas, 25— On vient de faire une triste et pénible découverte, dans les bois qui entourent St-Wenceslas. Deux citoyens de l'endroit, qui s'étaient rendus jusqu'aux bords des terres pour examiner les ravages des feux de forêt, s'enfoncèrent plus avant dans le bois pour constater à quel endroit ils avaient commencé.

Quelle ne fut pas leur terreur en voyant le corps d'un de leurs concitoyens, moitié écrasé, par un arbre, moitié noyé par la fumée.

Ils reconnurent facilement la victime, M. Joseph Leblanc, fils de M. Paul Leblanc.

On suppose que le défunt était occupé à surveiller les ravages du feu, quand un arbre, moitié carbonisé dans ses racines, tomba sur lui.

La victime laisse une veuve et plusieurs jeunes enfants.

Le cocher tiendra une enquête.

PROGRES DE LA CHINE

Une armée de 40,000 hommes commandée par des officiers chinois

Victoria, (Columbia Britannique), 23 — Le docteur Tong, ancien élève de l'Université de Californie est arrivé ici aujourd'hui venant d'Extrême-Orient. Le docteur Tong est le chef de la mission chinoise chargée de demander au gouvernement américain de modifier les lois d'exclusion.

Le docteur Tong est un lettré américain et un lettré chinois. Il représente la classe avancée qui, en Chine, prend de jour en jour une plus grande influence.

Au cours d'une interview, le docteur Tong a fait les déclarations suivantes:

Chaque jour la Chine fait un pas dans la voie du progrès. Nos étudiants, à l'instar de ceux du Japon, viennent chaque année en plus grand nombre se perfectionner en Amérique. D'autre part nous réformons notre armée, c'est ainsi que le vice-roi Yuen Si Kai a actuellement sous ses ordres une armée de 40,000 hommes disciplinés à l'européenne dont les officiers sortent de l'école de guerre de Tokio.

CHINOIS ROUE DE COUPS

Un blanchisseur chinois, Hing Ling, qui exploite une buanderie au No 293 rue LaGauchetière a été recueilli, hier soir, par la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame dans un pitoyable état.

Le malheureux était en train de repasser seul dans son établissement. Lorsque trois jeunes gens entrèrent et se mirent à le taquiner.

Le chinois leur ordonna de dégager. Pour toute réponse, les trois gamins se précipitèrent sur lui et le rouèrent de coups. Lorsque la police arriva sur les lieux, les assaillants étaient déjà loin. Hing Ling souffrait de nombreuses blessures à la tête, et on croit qu'il a la mâchoire brisée.



CUNNINGHAM, STRAIN & WRAT, Sole Agents pour le Canada 5 ST 7 RUE RECOLLET

Mangez-vous bien?

Dans les pays où l'on ne peut pas se plaindre, si l'appétit fait défaut chez vous. Mais vous le seriez bien davantage si vous n'aviez pas le VIN SAINT-MICHEL, en tonifiant votre organisme, rétablira les fonctions de l'estomac débilite et vous rendra l'appétit des beaux jours. Prenez-en un verre avant chaque repas.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL

AGENTS GENERAUX

Eastern Drug Co., 14 Fulton Street, Boston, Mass.

dépôt pour les Etats-Unis

Vins du Rhin et de Moselle

Koch Lauteren & Cie., (ETABLISSEMENT) Frankfort.

LAW, YOUNG & CO.,

44-P-wil-1-2-j-a

Souls Agents pour le Canada et Terre Neuve